

CARREFOUR



JOURNAL DES E.T. DE LA B.A. 722



cadets de l'A.S.S.A. vainqueurs en 1/4 de finale

“aunis - saintonge”



N°

6

MAI - JUIN 72

1^F

Le mot du Colonel BARRAILLER



Comme chaque année le journal "Carrefour" m'ouvre ses portes et me fait l'honneur de me compter parmi ses rédacteurs.

C'est avec le plus grand plaisir que je constate que le journal a tenu ses promesses. Et grâce à l'amélioration de la qualité de son édition et à l'augmentation du nombre de ses articles et de ses rubriques, il est devenu un vrai journal.

Ces résultats sont à l'actif de l'équipe de rédaction à laquelle je suis heureux d'adresser aujourd'hui toutes mes félicitations.

Mais je voudrais que tous les élèves comprennent que ce journal est leur journal et qu'il doit refléter la vie de l'école, non seulement par la relation des événements importants mais par la description de la vie quotidienne. C'est pourquoi je forme le vœu que chaque promotion essaie de nous parler de sa vie, de ses événements dans un petit article qui, sans être long, pourrait permettre de dégager l'esprit de la promotion et de donner l'image la plus fidèle possible de notre école. Ainsi le journal deviendra le véritable "Carrefour" des idées, et de l'esprit de l'École d'Enseignement Technique de l'Armée de l'air.

SOMMAIRE

Le club journal et son éditorial.....	2
Football : les cadets à l'honneur.....	3
Présentation au drapeau de la Promotion 72 A.....	4
Les soucoupes volantes.....	5
Les "Transall" à Paban.....	6
Mots croisés "Astérix".....	7
Lettre ouverte d'une lectrice	8
Les courses de taureaux.....	9
Ma "première".....	10
Vol à voile	12
Oui je sais (poésie).....	14
Flashes.....	14
3è Rallye-promenade B.A. 722.....	15
Mots fléchés.....	17
Le glaiseux et ses lardons	18
Les voyages.....	19
Information philatélique.....	21
Devinettes - Finale de handball "Poitou".....	22
Non, non, ne riez pas (poésie).....	22
Le pneu (technique).....	23
Le scoutisme.....	25
La grille mystérieuse.....	27
Le L.V.T. VOUGHT "Corsair".....	28
Les requins	29
Mots croisés "Carrefour".....	31
Le rêve du petit soldat (poésie).....	32
.....	33
Rubrique juridique & sociale (information).....	34
L'Arpète qui rit.....	36
La voltige aérienne.....	37
Pitié pour les flics - Humour	39
Jeux	40
Alfred Nobel.....	41
Arpètes !.....	42
Solutions	43
Concours PHOTO INSOLITE.....	44

NOTRE PROPOS

A chaque cycle, votre journal "CARREFOUR" perd à regret des rédacteurs polyvalents. Mais cette défection inéluctable ne peut affecter votre journal car sur la Base les "esprits forts" existent. Néanmoins, soit qu'ils s'ignorent, soit par paresse, ils tardent à se manifester, à faire profiter leurs copains et collègues de leurs talents ou expériences. Il nous faut aller les chercher par la main au sein des promotions !!

Arpêtes ! Vos créations, qu'elles soient articles, dessins, histoires, récit, poèmes, jeux, mise en page, etc... nous sont indispensables pour assurer la survie, voire la longévité de ce journal, le vôtre, un ami des bons et mauvais jours.

Sachez aussi que votre journal est lu et apprécié par des adultes, militaires et civils, lesquels vous jugent malgré tout au travers de vos réalisations.

L'optimisme, le dynamisme, l'érudition, la clairvoyance, la volonté, voire le courage parfois ! sont autant de qualités que vous vous devez de posséder et d'extérioriser parce qu'elles forcent l'admiration et appellent le succès; parce qu'elles vous différencieront aussi et surtout de ceux qui se laissent vivre et végètent en maugréant contre tout et tous ! Et ils sont nombreux !

"Savoir écouter créé la sympathie" ! Certes. Mais l'avenir sourit aux audacieux. Voilà pourquoi nous vous convions à participer à la réalisation de votre journal.

Une visite au club n'engage à rien. Et qui sait : une conversation, un exemple, une suggestion vous inspireront peut-être.

D'avance, merci pour votre concours.

* la rédaction *

"CARREFOUR" n° 6 - 16è numéro -

- parait depuis Mars 1968 -

PRESIDENT :

DETOURNAY

70C (P65)

VICE-PRESIDENT :

HENNIAUX

71A (P66)

ANIMATEUR :

ARMISEN

71A

REDACTEURS :

E.T	PASQUET	P 64
"	STAUFFERT	"
"	VICAIRE	"
"	OCZKOWSKI	"
"	NEVEU	"
"	MOUVIER	"
"	MOCHON	"
"	DETOURNAY	P 65
"	VAUBOURG	P 66
"	DUBUS	"
"	HENNIAUX	"
"	JOUNIAUX	"
"	DELAGNEAU	"
"	LANGER	"
"	LEGOUGE	"
"	FRAVALO	"
"	BRUNEAU	"
"	DAVERTON	"
"	MARAIS	"
"	PAHISSA	"
"	LAGADEC	"
"	CAUVET	"
"	NAUDIN	P 68
S/C	LECORRE	P 69
Mme	C.R.	(Saintes)

PHOTOS :

E.T	CASTALDO	P 66
"	TEYSSIE	"
"	LANGER	"
	Club photo	



FOOT.. LES CADETS A L'HONNEUR



En octobre 71, sous l'impulsion de l'A/C MOUCHEL (surveillant général de promotion) et du Sgt ANSORENA (moniteur de sport), des Elèves pleins d'ambition allaient former une équipe de football désireuse de s'engager dans le championnat départemental, catégorie cadets.

Leur premier pas fut malchanceux car l'équipe, incomplète, s'inclina par 5 à 3 contre l'U.S. Saintes (retenons bien ce nom, nous l'entendrons souvent !)

Dès le second match on notait la rentrée de sept nouveaux joueurs : TRUCHOT, le gardien (1,92 m) et MAHE, RAT, KLEICH,

JARLOT, NAUDIN et KERVENDAL. Ce sang nouveau nous valut la victoire, par 17 à 0, contre THORS. Résultat très encourageant pour notre équipe !

Les matches se succédèrent.

A.S.S.A.	bat	MORTAGNE	19 - 2	14 - 0
"	"	PTT Saintes	14 - 1	9 - 0
"	"	BURIE	10 - 0	17 - 0
"	"	THENAC	8 - 0	forfait
"	"	JONZAC	6 - 1	(en amical)
"		SELECTION MATCHES	5 - 1	(en amical)
"		U.S. SAINTES	3 - 5	7 - 0

Après tous ces matches gagnés, l'équipe accéda aux quarts de finales. Elle allait être opposée à la formation de St-Jean-d'Angely.

L'A.S.S.A. se qualifia en lui infligeant 5 buts à 1.

En demi finale, bien que le goal average de l'A.S.S.A. soit supérieur à celui de l'US Saintes, les deux équipes allaient se retrouver face à face.

Au match aller, notre équipe, dont la condition physique laissait à désirer ce jour là, s'inclina après un match poursuite par 5 à 4.

Au match retour, malgré tous les efforts des joueurs, nous n'arrivions pas à combler notre retard. La partie fut passionnante et jusqu'à la dernière minute nos adversaires eurent des frissons. En effet, si dès la 5è minute PROUST (sélectionné U.S. Saintes) marqua un but ce n'est qu'à la 70è que KLEISCH égalisa d'un fort joli tir de l'aile droite. L'arbitre siffla la fin du match sur le score de 1 à 1. Mais sur le total des rencontres, le score était de 6 à 5 en faveur de l'A.S.S.A.

Le 7 mai 72, nous terminons la saison par un tournoi de sixte à VARAIZE. Seize équipes "cadets" se présentèrent, dont deux représentant la Base.

A l'issue de plusieurs matches, on trouva ces deux dernières face à face! Le score fut de 4 à 0 en faveur de Saintes I. Les deux coupes revinrent donc à la Base.

Le 14 mai 72, à MATHA, vingt équipes (dont deux de l'A.S.S.A.) disputaient le championnat "Aunis-Saintonge" en tournoi de sixte.

Après tirage au sort, les deux équipes de l'A.S.S.A étaient à nouveau opposées en demi finale (A.S.S.A. I bat A.S.S.A. II par 2 à 1).

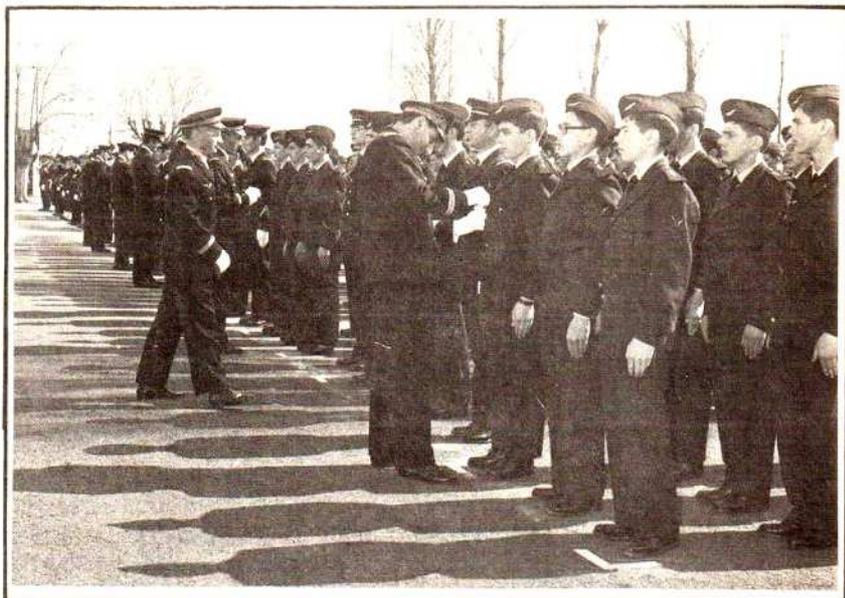
En finale, A.S.S.A. I bat MATHA I par 3 à 0... et ramène une nouvelle coupe à la Base !

L'A.S.S.A. a marqué 166 buts... et (dernière minute !) remporté le tournoi de sixte disputé à AULNAY le 28 mai 72.

* E.T NAUDIN P 68*



1 Remise du fanion de l'École
à l'E.T LANQUETIN
par le Colonel com-
mandant la Base



3 Elèves recevant l'insigne de l'École
par les parrains.

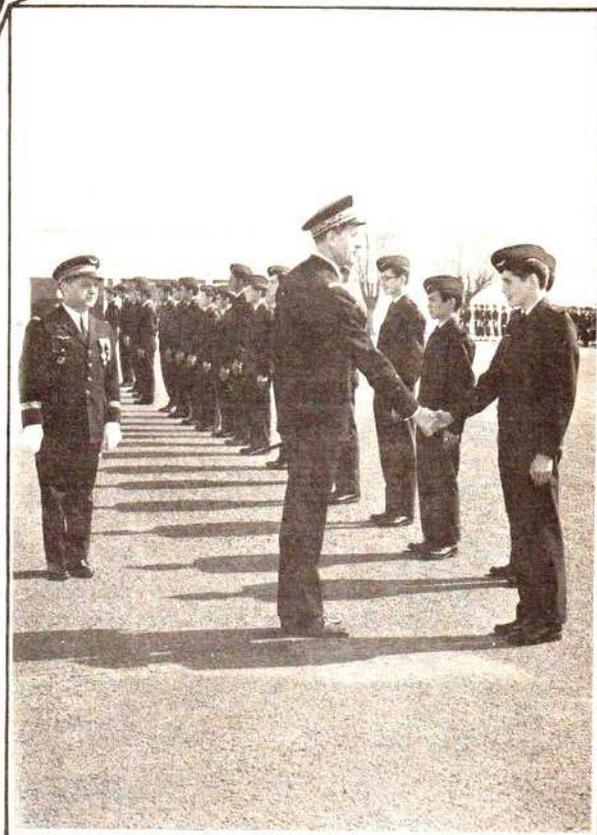
24 mars 1972



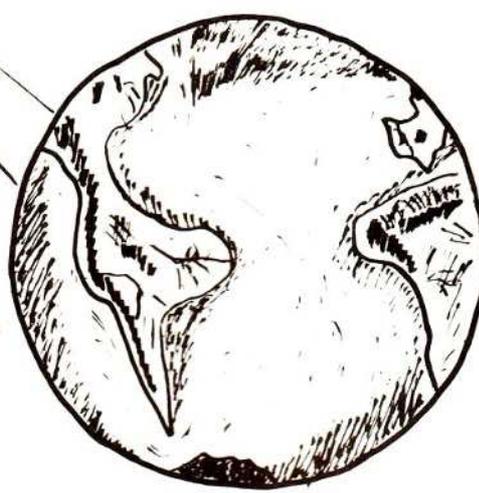
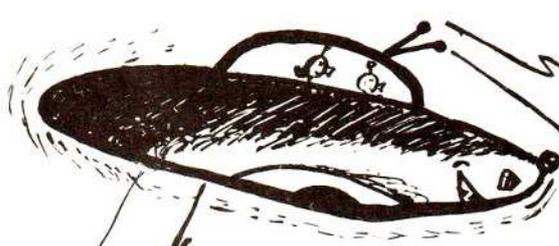
**PRESENTATION
AU
DRAPEAU**
de la P72A



2 Elèves félicités par le Général RHENTER.



LES SOUCOUPES VOLANTES



C'est le 27 juin 1947 que les soucoupes volantes entrèrent dans l'histoire. On les a regroupées sous le nom de "OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES" (U.F.O).

Aux Etats-Unis, il existe un service spécial qui conserve dans "le livre bleu" les rapports de 10 000 apparitions.

Des savants s'efforcent d'expliquer la cause de certaines "apparitions".

● VEHICULES FABRIQUES PAR L'HOMME ?

Impossible ! Aucun engin terrestre n'est capable de performances (accélération foudroyante, - virages soudain, - sur-place silencieux...) que l'on attribue aux soucoupes.

● ENGINS VENUS D'UN AUTRE MONDE ?

Difficile à croire ! Tout le monde sait bien que le système solaire est inhabité. Il est vrai qu'une forme de vie peut très bien exister quelque part en dehors du système solaire, mais beaucoup trop loin et dans des conditions trop différentes des nôtres pour que nous en soyons jamais avertis.

● HALLUCINATIONS ?

Cela s'est sûrement produit ! Mais il y a des cas où des hommes posés et compétents ont vu des objets singuliers auxquels aucune explication n'a été trouvée.

● LENTILLES DE PLASMA ?

Il s'agit de masses de gaz électrisé qui se forment dans certaines conditions atmosphériques et qui ont le comportement prêté aux soucoupes.

● ENGINS SECRETS ET EXPERIMENTAUX ?

C'est très possible. En 1942, déjà on concevait, en Allemagne et en Italie, un disque volant. Il se peut que les grandes puissances préparent dans le mystère des engins nouveaux dont certains exemplaires seraient tombés sous les yeux de "terriens" non avertis.

ce qu'ils en disent :

Mr. Harold BROWN (secrétaire à l'aviation) :

Rien ne prouve que la Terre ait jamais reçu jusqu'ici la vi-

site de voyageurs venus de l'espace.

Général EISENHOWER :

Les soucoupes volantes n'existent que dans l'esprit de ceux qui les voient.

Docteur Mitrovan ZVEREV :

Cet astronome soviétique prétend que certains objets inconnus dont on ignore la nature vont et viennent autour de la Terre.

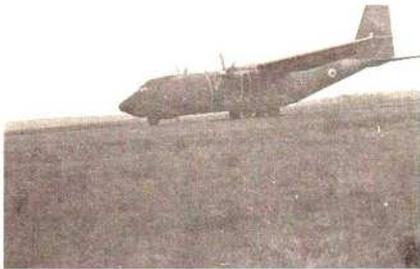
Hypothèse encore fabuleuse émise par un physicien :

Les soucoupes volantes existent. Elles ne viennent pas d'un autre univers. Elles sont fabriquées par des hommes du 5è ou 6è millénaire qui vivent quelque part et qui ont trouvé le moyen de remonter le temps pour venir jusqu'à nous.

Que les soucoupes volantes ne soient qu'une idée, un rêve, une fumée, il y a au moins un fait troublant que l'on peut retenir contre cette thèse : JAMAIS ON N'EN A RECUEILLI UN SEUL FRAGMENT SUR LA TERRE.

E.T DUBUS P 71 A

LES 'TRANSALL' A PABAN !



Dans la première quinzaine d'avril 72 nous avons eu la visite de l'Escadron "POITOU" équipé de "Transall".

Un pilote de cet escadron a bien voulu répondre à notre curiosité bien légitime.

"Carrefour" : Quel est le genre de mission que vous effectuez et son but ?

"P.N" : C'est une mission tactique. Elle comprend des vols à basse altitude et des atterrissages sur pistes courtes, telles que celle de la B.A. 722.

"C" : Est-ce que cette mission est difficile et fatigante ?

"P.N" : Oui ! car en basse altitude nous avons toutes les turbulences. Cette mission demande en plus beaucoup d'attention et une grande concentration.

"C" : Est-ce que la mission n'a pas d'autres buts ?

"P.N" : Si... notamment d'entraîner le personnel sol à travailler dans des conditions rudimentaires : pas de hangar et un minimum de matériel...

"C" : Quelle est la composition d'un équipage ?

"P.N" : un pilote, un co-pilote, un mécanicien volant, un navigateur.

"C" : Y a t-il un bon esprit d'équipe ?

"P.N" : Oui. Heureusement !

"C" : Est-ce que vous volez toujours au sein d'une même équipe ?

"P.N" : Malheureusement, non... il arrive que l'un d'entre nous soit en permission, ou malade, alors on le remplace. Mais la bonne entente n'en est pas altérée pour autant.

- le club journal -

horizontalement

- 1- Dénomination de diverses doctrines économique, sociale et politique.
- 2- Perdu par la pomme.- Préposition.- Fleuve de l'U.R.S.S.
- 3- Démonstratif.- Filet.
- 4- Chef des calvinistes sous Louis XIII.- Accumulateur.
- 5- de Castro.- Poste de commandement.- Symbole chimique.
- 6- Qui a rapport aux doigts.-
- 7- Amena vers lui.- Oncle d'outre Atlantique.
- 8- Surnom du maréchal Mustafa Kemal.- Pronom personnel.
- 9- Fille d'Eurytos.- Légumineuse.
- 10- Sans ornements.- Le curé d'Ars en est un.

verticalement

- A- A soin de la chapelle.
- B- Monument de Paris.- Aussi.
- C- Verre translucide.
- D- Note de musique inversée.- Originaires d'Asie.
- E- Sigle routier.
- F- Général américain.- Bouffons.
- G- Irréprochable.- Unit Malaca au continent.
- H- Début de scalp.- Champion.- Note.
- I- Symbole.- Voltaire la réhabilita en 1765.
- J- Chute de pierres.

E.T

LAGADEC & CAUVET
+ 71A +



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

une fidèle lectrice

écrit

à

"Carrefour" :

Que cette épistole soit le témoignage de toute l'admiration que je porte à votre journal.

Bravo, vous réussissez dans chacun de vos numéros à susciter toujours la même curiosité, à éveiller toujours la même avidité de connaître et d'apprécier des sujets inconnus de moi jusqu'à présent.

C'est avec un grand enthousiasme que je retrouve tous les trimestres le fruit de votre travail, et quel travail ! Tout y est intéressant, réfléchi, instructif et vous n'oubliez jamais quelques pages de détente où il est agréable de s'arrêter un moment avant de reprendre une lecture plus sérieuse. Ainsi se mêlent mais ne se

détruisent jamais, les articles relatifs à la science, à l'électricité ou les commentaires d'événements récents, les sujets instructifs concernant la peinture ou le récit d'une excursion ou d'un voyage organisé.

N'oublions pas non plus toutes ces pages qui nous font passer de si bons moments où rien que les titres "humour" ou "blagues", accompagnés de leurs dessins humoristiques nous font déjà sourire avant de les découvrir !...

Quant à moi, fervente de mots croisés, quel plaisir je trouve à remplir ces grilles qui "m'enchaînent" pendant des heures!... mais je suis au comble de la joie quand par bonheur elles sont nombreuses.

Merci aussi pour toutes les nouvelles relatées de la B.A. 722, qu'elles soient la présentation au drapeau d'une Promotion, les bals ou les récits de journées mémorables ! Merci aussi pour tous les articles nous permettant de mieux connaître votre univers, tels que les présentations de vos clubs, de vos activités sportives ou créatives.

Après toutes ces félicitations, je me permettrai de vous adresser deux petites suggestions.

Tout d'abord, j'aimerais trouver dans "Carrefour" les critiques ou récits de films projetés à la Base ou vus en ville, pourquoi pas ? Il serait très intéressant que les spectateurs confrontent leurs points de vue et en détachent un résumé succinct mais précis qui, je crois, passionnerait les lecteurs.

En deuxième lieu, je me permettrai de vous faire part de mon regret de ne pouvoir lire aucun article sur votre Maison des Jeunes. Pourquoi ne pas nous parler de son aménagement intérieur, de ses activités et du plaisir que vous y trouvez ? Je serais curieuse de savoir quelles sont vos occupations et quels sont vos "hobbies" à l'intérieur de celle-ci ?

Je vous souhaite bon courage pour le travail que vous avez entrepris. Continuez!... l'assiduité et l'intérêt que vous portent tous vos lecteurs sont votre principale récompense.

Je vous dis encore une fois bravo, bravo à tous.

Catherine R. - Saintes -

LES COURSES DE TAUREAUX

- "Ecoeurant! Inhumain! Cruel!"
... envers le taureau, les chevaux.
"Mauvais!"
... pour les spectateurs.

Telles sont les accusations portées le plus fréquemment contre le sport national de l'Espagne : les courses de taureaux.

Pour ses adeptes, appelés "aficionados", la corrida de toros est bien plus qu'un sport : c'est un déploiement de maîtrise, d'adresse, de bravoure, une allégorie de la vie et de la mort.

Les attaques les plus virulentes viennent de touristes qui n'ont peut être assisté qu'à un seul combat. Et pourtant, il est curieux de constater combien les étrangers sont attirés par la corrida.

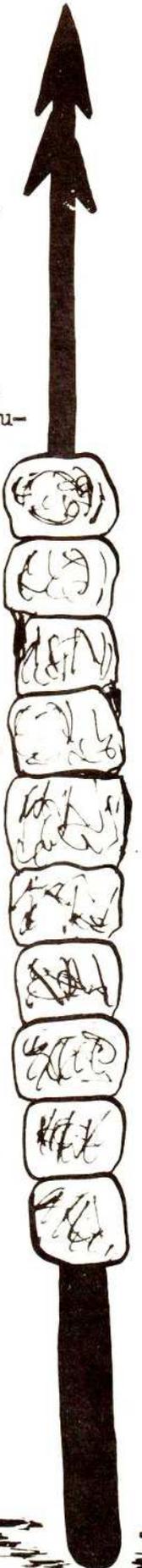
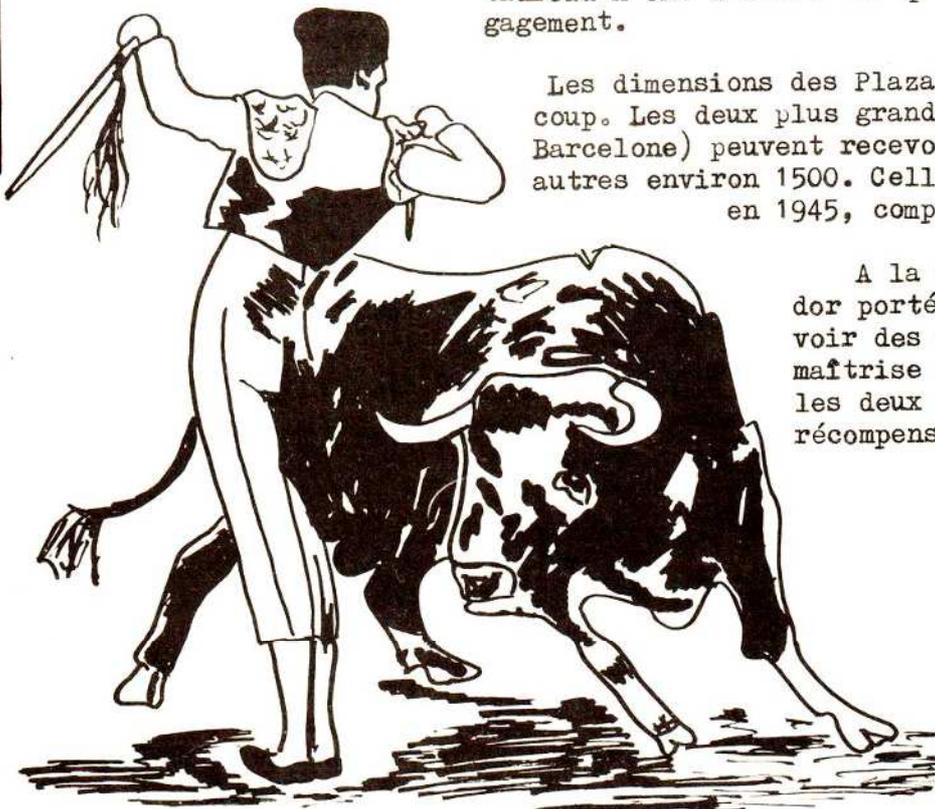
Une course de taureaux est bien autre chose que le simple fait de lâcher un animal dans l'arène puis d'y envoyer des hommes pour l'affronter et le tuer. Un taureau ne "travaille" qu'une fois car en admettant même qu'il survive à sa première corrida il en a déjà trop appris pour qu'un nouveau combat soit possible. En fait, la loi exige que tout animal qui n'a pas été tué dans l'arène le soit aussitôt après. Par conséquent, les 4 ou 5 années de vie du taureau n'ont d'autre but qu'un seul et court engagement.

Les dimensions des Plazas de toros varient beaucoup. Les deux plus grandes d'Espagne (Madrid et Barcelone) peuvent recevoir 28000 personnes, les autres environ 1500. Celle de Mexico, inaugurée en 1945, compte 47000 places.

A la fin du combat, le matador porté en triomphe vient recevoir des mains du jury, selon la maîtrise déployée, l'oreille ou les deux et parfois la queue en récompense suprême.

*

E.T
DELAGNEAU.
P 71A



'MA PREMIERE'



L'été dernier j'ai eu la chance de me joindre à un groupe de garçons et filles de mon âge pour un camp de 15 jours à quelques kilomètres de Briançon (Alpes).

Ce séjour nous proposait, d'une part de vivre entre jeunes une période de franche camaraderie et en second lieu de faire découvrir aux novices que nous étions toutes les merveilles que réserve la montagne.

Un soir, alors que nous étions rassemblés autour d'un feu de joie, Gérard, "le directeur" du camp, exposa le programme des jours à venir. Il était question de beaucoup de choses, entre autres d'une "Ballade" (comme il disait si bien !) En fait c'était plus sérieux. "Faire du glacier" est loin d'être la petite promenade quotidienne !

Peut-être avez-vous entendu parler de "La barre des Ecrins" ou du massif de l'Oisan ?... c'est dans cette région que se trouve le massif du Pelvoux et plus particulièrement le GLACIER NOIR, but de notre randonnée.

Il est 4 heures. Nous sommes au pied du massif du Pelvoux. Des yeux se ferment encore. Nous montons aujourd'hui au Glacier Noir.

Le vent froid nous cingle le visage. Gérard vérifie l'équipement de chacun de nous et nous prodigue ses recommandations "Marchez lentement, derrière moi, toujours à la même cadence ! Evitez de parler car ça essouffle ! Si vous ne suivez pas ces conseils vous vous fatiguerez beaucoup plus vite. Ce ne sera peut-être pas facile mais vous y arriverez !"

Sur ce nous partons à la lueur des lampes électriques.

La lune se cache derrière la masse sombre des nuages. Tout est plongé dans l'obscurité.

Pendant près d'une heure nous ne progressons que par des sentiers en lacets. Le chant monotone du ruisseau, au pied de la montagne, diminue au fur et à mesure que nous montons. La pente est rude. La fatigue se fait sentir et les sacs à dos deviennent plus lourds.

La première halte est accueillie avec des "ouf !" de soulagement. On se désaltère, on discute. Quelques uns grignotent des morceaux de sucre.

Je suis heureux de pouvoir souffler un peu car j'ai chaud. Il est vrai qu'au départ je grelottais. Je prends quelques photos puis demande à Gérard si nous avons beaucoup progressé. "Disons qu'il en reste encore pas mal à faire" me répond-il très décontracté. Ça promet !... Sur le moment, je m'inquiète quelque peu, pas très enthousiasmé pour ce qui nous attend.

Nous repartons avec le jour naissant. Les nuages s'écartent comme des rideaux pour laisser passer la lumière de l'aube. Nous guettons l'apparition du soleil... Le sentier devient tout-à-coup moins pénible et sinueux : nous avons atteint une crête et dominons enfin la vallée. Par ci, par là, sur les parois rocheuses, étincelant au moindre rai de lumière, s'accrochent des NEVES purs (amas de neige en cours de transformation en glace et qui peut donner naissance à un glacier). De notre promontoire nous captions les rayons du soleil qui illumine un défilé rocheux. Caché par cette masse titanesque, il surgit des dépressions et jette ses premières lueurs scintillantes qui étincellent un instant sur les hautes cimes, les rougissant, les dorant et reflétant une myriade de couleurs sur le glacier en vue.

Le Glacier Noir ! Nous le longions depuis une demi-heure environ mais nous l'ignorions car il disparaissait sous les éboulis. Il porte bien son nom ! Mais là-bas c'était le blanc pur, la neige, la glace.

Pendant que nous avançons, l'astre, lui aussi, continuait son ascension. Peu à peu la lumière veloutée envahissait les monts. La paroi se dressait, âpre et austère.

Nous arrivâmes bientôt au pied d'un nêvé. Nous fîmes halte pour reprendre des forces avant "la première".

Il y avait deux à trois heures que nous étions partis. Gérard prépara les cordes puis nous nous encordâmes ! Nous étions trois cordées de six. Chacun dépendait de celui qui le précédait, et bien entendu, de celui qui le suivait. C'est par mesure de sécurité que nous nous "attachions" de la sorte : une chute est toujours possible. Vue la pente assez raide qui nous attendait et, peut-être les crevasses....

Fin prêts, on redémarra. Gérard creusait des marches dans la glace pour nous permettre de monter. Quelques instants plus tard, nous arrivâmes encore sur un dédale de rochers qui allait être une fois de plus le fruit de beaucoup de fatigue.

Au bout d'une demi-heure, nous mettions enfin le pied sur le glacier ! Nous avançons toujours en file indienne sur l'étendue blanche. Sous nos pas, la neige crissait, s'écrasait. La neige nous renvoyait les rayons solaires qui nous réchauffaient. Puis nous arrivâmes dans une zone d'ombre ! "Brrr" ! Le contraste était très violent. On s'empressa de remettre pulls-overs, etc... Nous fîmes halte une fois encore pour souffler. Pour me désaltérer, je mangeais de la neige avec du sucre (c'est délicieux). D'autres la faisaient fondre dans les gourdes. Quant à Gérard lui, il se contentait de pruneaux ! Après quelques discussions, il fallut repartir. D'après Gérard nous touchions au but !.. Il fallut marcher encore une heure environ ! Par moments je regardais autour de moi et la même question se lisait sur les visages : "Est-on encore loin ?". Moi je n'espérais qu'une chose : que cela se termine ! et vite ! J'en avais assez. Mais mon amour propre me disait de continuer, de suivre ! Ce que je réussis. Finalement, nous touchâmes au but ! On s'empressa de se débarrasser des cordes et des sacs pour goûter à un repos bien mérité !

Tout, autour de nous, resplendissait ! Il existe vraiment beaucoup de choses que l'on ne soupçonne pas ! Là-haut, au-dessus de nous, sur le Pelvoux je crois, un glacier restait suspendu à flanc de montagne, à droite c'était la paroi rocheuse ! A notre gauche le glacier prenait un majestueux virage ! (par lequel nous étions arrivés). Je m'étendis là, avec mes camarades. Nous respirions l'air pur qui se dégageait de toute cette splendeur ! Nous étions comme grisés par ce paysage !... Personne ne pensait plus au dur moment de l'ascension. Aucun ne regretta quoi que ce fût.

E.T. VAUBOURG P 71/A



Le vol à voile est un sport consistant à rester le plus longtemps possible en l'air dans un aérodyne sans moteur, appelé planeur. La difficulté croît si le pilote se propose, en outre, d'effectuer un parcours déterminé à l'avance.

L'art du vol à voile réside essentiellement dans la recherche et l'utilisation des courants ascendants de l'atmosphère. Les essais de vol à voile remontent à la fin du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle.

Dès 1923, le français MOMEYROL porta le record du monde de durée à 8 heures. Depuis 1945, ce sport est redevenu très en honneur en France où plusieurs records du monde ont été battus.

ACTIVITES SPORTIVES

L'aspect sportif n'a pas été négligé au cours de 1970 et de 1971. Suite aux décisions adoptées depuis 1968, 1970 fut l'année des éliminatoires des championnats de France 1971.

Les résultats sont encourageants. Pendant deux mois et demi et au cours de huit concours différents, 200 concurrents appartenant à plus de 50 associations, se sont affrontés. 46 pilotes ont été sélectionnés.

Sur le plan des compétitions internationales l'année 1970 fut faste pour le vol à voile français :

- championnats du Monde à Marfa.
- coupe d'Europe à Angers.
- championnats internationaux de vol à voile en montagne à Vinon.

Quant aux compétitions régionales, elles furent nombreuses aussi.

QUELQUES CHIFFRES

Les militaires ont totalisé :

- en 1969 : 149.825 heures de vol
- en 1970 : 167.166 heures de vol



Vol à Voile



FORMATION - ENSEIGNEMENT :

Les différents brevets de pilote de planeurs : BEPP et BPP ne présentent plus de difficultés pour leur préparation. Parmi les 388 instructeurs de vol à voile recensés en 1970, 7 appartiennent au service de formation aéronautique, 60 sont appointés par les clubs et 321 sont bénévoles (III instructeurs cités ici ont la double qualification avion-planeur).

LA FORMATION ET LE PERFECTIONNEMENT DES JEUNES :

posent un problème dans la mesure où le vol à voile se révèle trop onéreux pour certains. Des bourses donnant droit à 40 vols par an au lieu de 20, devraient pouvoir être offertes aux éléments les plus intéressants.

BOURSES DE VOL A VOILE :

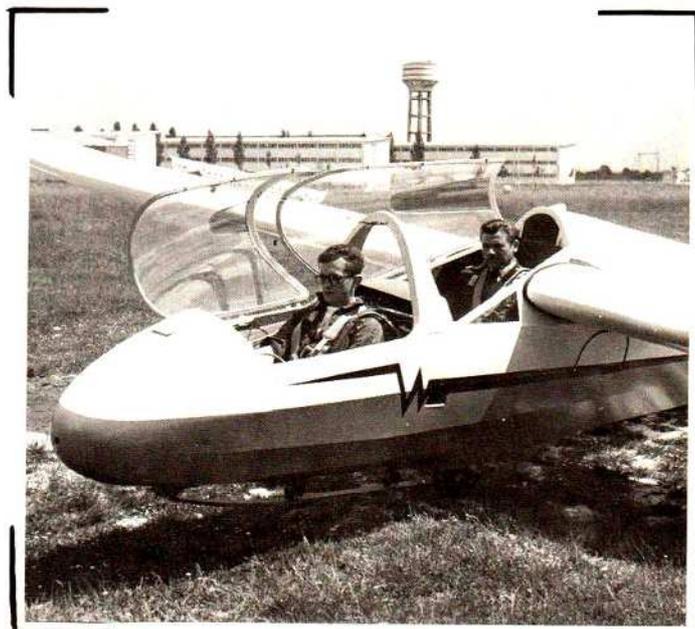
Pour la troisième année consécutive, les bourses de vol à voile ont permis aux jeunes gens de nationalité française, âgés de seize ans au moins et vingt-deux au plus titulaires du B.A.A. de s'entraîner et de se perfectionner.

Le montant global de la subvention pour l'année 1970 s'élevait à 1.305.000 F soit 4 350 bourses de 20 remorqués chacune. 2 577 jeunes gens et jeunes filles ont bénéficié de ces bourses.

La subvention affectée aux bourses de vol à voile en 1970 a été reconduite en 1971.

Pour les E.T. intéressés par le vol à voile et désireux de le pratiquer, il leur sera possible d'en faire à la sortie de Rochefort. Ceci, bien entendu, à titre civil.

E.T. JOUNIAUX J-Pierre
P 71/A



oui je sais

Oui je sais,
Je sais que les mots tendres,
Les mots qui chantent à l'oreille,
Mots charmants, de velours ou d'ambre,
Sont pour toi comme une merveille,
Un bijou, un parfum d'Orsay !
Dieu que cette publicité me déplaît
Dans ce poème
Ecrit pour te dire combien je t'aime !
Chérie, laisse mentir les mots;
La rime des mots, exigeante,
Ne peut couper mes effets !
Et puis, ce qui est fait est fait !
Alors tu aimes la musique
De ces mots qui me font la nique ?
Méchant !
Ah ! Les rimes sont féminines,
Toutes cruelles et félines
Encor !
Tiens, j'en ai trouvé une encor
Et qui chante.
Je suis maladroit, mon amour,
Je suis un pauvre troubadour
De notre indulgence publique.
Pauvre je suis, et nostalgique,
O mon trésor !
Et la richesse
Est un abus qu'on donne aux ors.
Peut-être qu'en cette heure prochaine
Où, pour te charmer,
J'aurai fait des mélodies
Infinies,
Conjugué tendrement le verbe aimer
Pour toi mon amour
Toujours,
Tu donneras à quelque amant
Les richesses de ton corps sage
Parce qu'il aura soi-disant
Méprisant du cœur les ivresses
Et les mots dont je te caresse
Su te laisser
Simplement.

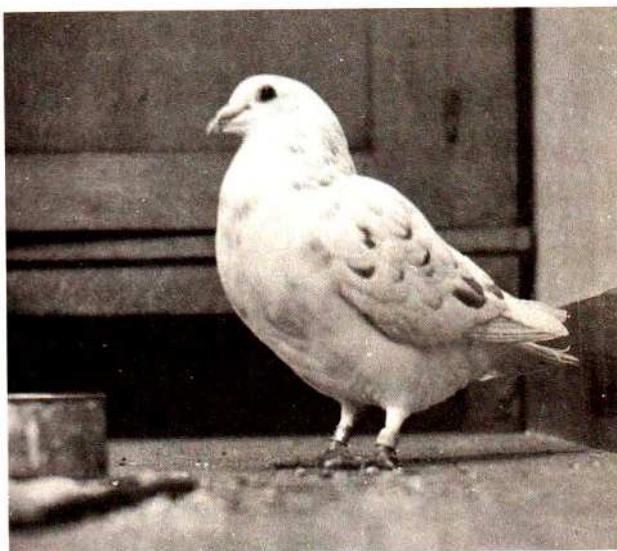
* E.T. BRUNEAU .71A *

FLASHES *

1 Le 25 avril dernier, un pigeon fort handicapé fut découvert sous le hall du N7.

Après examen, il s'avéra qu'il s'agissait d'un pigeon voyageur immatriculé "Messenger Pessacais - N° 391077/1971".

Le volatile, blessé et épuisé, fut recueilli et soigné par le personnel de l'atelier ajustage. Quelques jours plus tard, enfin rétabli, il put être relâché.



GGG

2 Après deux mois d'entraînement, l'équipe d'aviron "juniors, quatre barré" a participé, aux championnats inter-académiques. Son classement (2è sur 4) lui a valu d'être sélectionnée pour le championnat de France scolaire.

L'entraînement "aviron" a lieu les samedis après-midi.

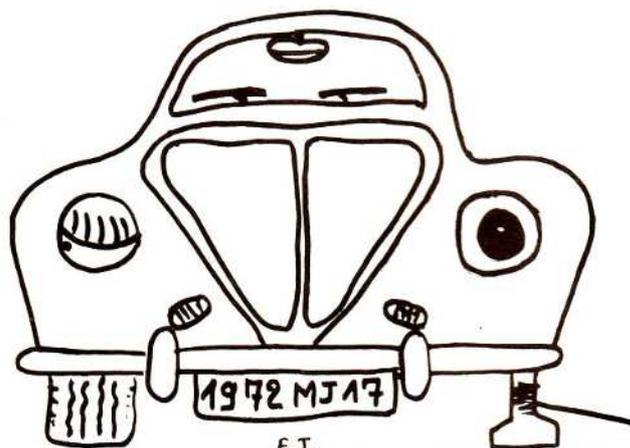
Tous les dimanches, de mars à juillet, les équipages participent à des championnats de régates qui se déroulent dans le Sud-Ouest.

Pour tous renseignements, contacter l'animateur du club : Adjt HIVERT P 72 B (T3).



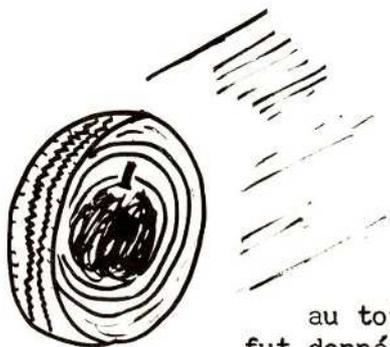
3' RALLYE-PROMENADE

'cadres' B.A. 722



E.T.
HENNIAUX - JOUNIAUX - P71A
VICAIRE - P70C
Photos:
CASTALDO-TEYSSIÉ - P71A

Malgré le temps maussade, nombreux étaient ceux qui participaient au troisième rallye organisé au profit des cadres de la base en ce dimanche 14 mai 1972.



Après l'affectation des numéros, chaque équipage (21 au total) reçut sa fiche de route : un questionnaire-circuit. Le départ fut donné à 9 h 30 devant le mess des sous-officiers.

D'emblée, les difficultés commencent! En effet, chaque équipage devait découvrir la route à prendre et le nom des relais. Les solutions leur étaient fournies sous forme de charade, rébus, phrases codées tantôt en morse ou braille, tantôt en latin.

Le rallye se faisait en trois étapes.

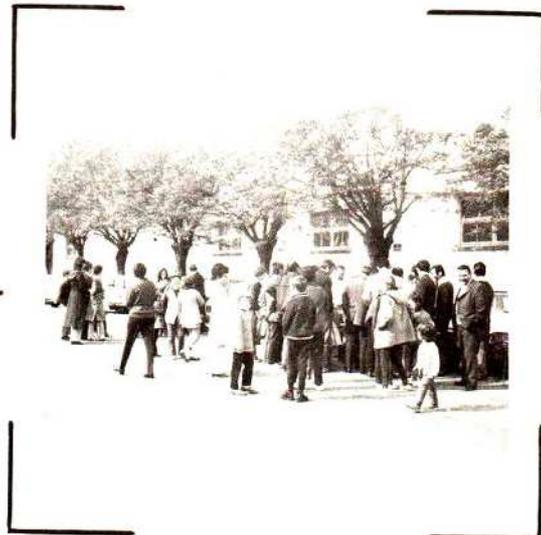
La première, qui se déroulait le matin, conduisait nos promeneurs du dimanche par Les Gonds, Courcoury, Orlac, Saint-Sauvant, Saint-Césaire, Saint-Bris-des-Bois et Ecoyeux. Pendant ce parcours, les équipes devaient passer à différents postes de contrôle où des jeux attendaient aussi bien les dames que les enfants : jeu de massacre, pêche aux billes d'acier avec un aimant, description des anomalies dans la tenue d'un prêtre folklorique. Le S/C Foubert avait bien voulu revêtir l'habit ecclésiastique pour les besoins de la cause (voir photo). En outre, les concurrents devaient répondre à des questions des plus rigoureuses, portant sur l'histoire locale, la situation géographique, les curiosités; d'autres demandaient plus de perspicacité : combien mesure un pied chaussant du 45 ? quelles sont les dimensions d'un billet de 500 Fr. français... (un dimanche après-midi, en rase campagne!!) ou encore "ramener un document portant le cachet postal le plus ancien possible ! (record : 1904).

La seconde étape menait à Le Douhet.

C'est là, dans la cour de l'école, que se déroulait le pique-nique. L'appétit était grand. Ça et là, les discussions allaient bon train. L'enthousiasme se lisait sur tous les visages malgré le temps incertain et les épreuves précédentes. Certains faisaient le bilan du matin.

Après le repas, jeux pour tous. C'était là une occasion d'améliorer le score.

Enfin, après deux heures de délassément et de rire, c'était le départ pour la troisième partie. Elle allait





nous conduire, par Fenioux, la Tour de Biracq, Annepont, Taillebourg, Ecurat et Saintes. Là encore les participants devaient répondre à de nombreuses questions et participer à divers jeux comme démonter et remonter une roue de voiture dans un temps record, lancer de fléchettes, questions pièges à la sortie du musée de la Tour de Biracq (chez Guérin).

Les derniers questionnaires rendus, il était alors 19 h.

Tous regagnaient Saintes et se retrouvaient au Mess des sous-officiers où ils attendaient avec impatience les résultats.

Enfin arriva l'heure du verdict !

Il y eut des primes "de fidélité", "de débrouillardise", "de folklore" puis le classement des enfants et la remise des lots.

Classement individuel :

- 1er... S/C PELISSIER (G.E) et Madame.
 - 2è.... Adjt LEBERRE (G.E) et Madame.
 - 3è.... Mr. HUGUET (P.T.T. Saintes) et Madame.
 - 4è.... S/C GAINCHE (S.G.X) et Madame.
 - 5è.... ex Adjt DAUVIN et Madame.
- même le dernier eut un lot !

Classement par équipe :

- 1er... "AVIAPOST"... LEBERRE - HUGUET - DAUVIN.
- 2è.... "ECURIE D"... DELMAS - TESSIER - GAUFICHON.
- 3è.... "Equipe B"... AUPETIT - BARREAU - ESCLASSE.



NOTE DIFFUSION ILE ET OF -FE		PROVERBE ETONNANT INTERJECTION		LIEU MESURE FIT FORT ROMAINS		REPANDAI ENRAYER		GARDAI TRANQUILLE		DEVANT LE PATRON
		CONTESTE JEUNE SOLDAT				ABSENCE DE MOUVEMENT				
VERTIGE SE SERVIR D'ASTUCES 1/2 PRO- PERE VERBE				BRAMER		PROVERBE EPOQUE				CANEVAS D'UN ROMAN
		DURILLON PRONOM PERSONNEL			INSTRUMENTS DE CHIRURGIE					
								VOUTE		
QUI EST A? CORPS DISSOUS PRO- NOM RIVAL					IRRITE FUT SAUVÉ DES EAUX					
				SYMBOLE PARESSEUX		CALCAIRES D'ORIGINE MARINE		DEGRÉ EN JUDO ORIENT		
		PROVERBE ADROIT AU DÉBUT		ARGILE EN ETAT D'ÊTRE RECOLTÉ				OUI D'OU- TRE RHIN PENIBLE		
NOYAU DE LA TERRE SOL SANS CŒUR ARBRE CHA- MOIS		AFFECTION NER SOVERAINE				POSSESSIF FIN DE PARTICIPE				DANS UNE QUELLE
				STUPIDE		PROVERBE PHONETIQ. ÇA SUFFIT				
				SORTE DE PANTALON DES GAULOIS				A DEUX PROVERBE		
DELICATE INFLAMMA- TION CARTE TEMPS				PROVERBE		PROVERBE POEMES				PAS COMMUN
		EN NOM- BRE DANS CE N°		PROVERBE LIGNE A EVITER		TOIT A PORCS PROVERBE				PROVERBE
	LANCÉ DRAME JAPONAIS				POUFFÉ	NOTE			DANS LA GAMME PROVERBE	
PROVERBE				ON DOIT LE FAIRE AU CARREFOUR						
								PRETEXTE POUR S'EVADER		

Ce jeu contient un proverbe que vous reconstituerez facilement en le lisant horizontalement puis verticalement. (Solutions en dernière page).

S/C LECORRE P69-éducateur



le glaiseux et ses lardons

Un vieux glaiseux sur le point de calancher
Fit radiner ses lardons et leur jacta en lousdé :
"Hé, les mecs, faudrait voir à pas débloquer !
Y a du fric de planqué sous la glaise. Oué !"

Après cette super sentence
Le vieux avala son bulletin de naissance
Et les mômes se mirent au boulot
Comme des types à la redresse.
Première année : quéri.
Deuxième année : quedale.

MORALITE :

Fric bien planqué
Est duraille à dégoter !

dessin : E.T DAVERTON (P66) texte: E.T MARAIS (P66)

LES

VOYAGES



Que faut-il entendre par le terme voyager ?

Le petit Larousse nous en donne la définition suivante : voyager c'est aller dans des pays éloignés. Cette définition est générale, superficielle. En effet nous pourrions aisément emprunter plusieurs pages de ce même Larousse pour en donner une plus approfondie.

Le but du voyage n'est pas seulement de se déplacer. Le touriste, le vacancier, l'estivant voyagent dans un but de visite et recherchent les joies occasionnées par la découverte de paysages inconnus, nouveaux, parfois irréels. Par contre, l'homme d'affaires, le ministre, le représentant, le journaliste, le soldat se déplacent souvent dans un but purement utilitaire.

Selon ses moyens, l'homme a la possibilité de choisir le mode de déplacement qui s'adapte le mieux à ses goûts. Le sportif, l'être sensible aux charmes de la nature, opteront pour la marche à pied ou la bicyclette. D'autres, d'un caractère différent, choisiront des moyens de locomotion plus rapides, confortables, tels que le train, la moto ou la voiture. L'avion ou le bateau étant réservés pour les voyages d'une plus grande ampleur.

Actuellement, l'homme a le loisir de voyager pour son plaisir beaucoup plus qu'autrefois. Les congés payés permettent aux citoyens de s'évader des villes enfumées et bruyantes à la recherche de l'oubli et du changement. Dans ce but, des voyages furent organisés, permettant à certaines classes sociales dont les ressources sont modestes de jouir des moments de détente qui leur sont accordés.

Si les uns voyagent pour leur plaisir, d'autres au contraire effectuent des déplacements en rapport avec leur activité professionnelle : le chanteur qui donne un récital à l'étranger; le soldat qui est parfois appelé à parcourir le monde entier pour aller se battre...

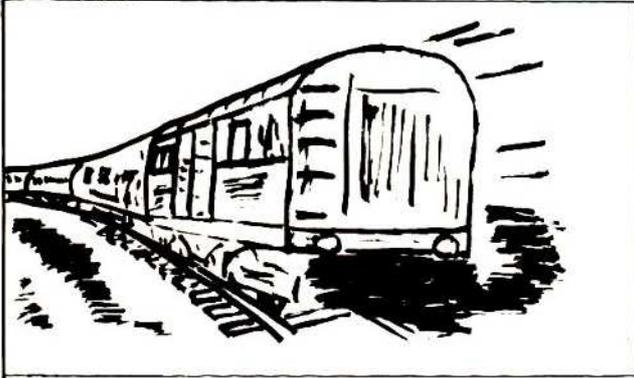
Avant d'en arriver à ce stade, il a fallu que l'homme invente un moyen de transport pratique et rapide : ce fut l'aviation. Elle fit ses premiers pas au début du siècle, avec Blériot qui effectua la première traversée de la Manche en 1909; Mermoz qui établit la première liaison France-Amérique du Sud en 1930 et bien d'autres héros dont les noms resteront des exemples. C'est à la même époque que les expéditions polaires prirent une ampleur considérable avec Amundsen, Charcot, Scott, Byrd, etc...

Une nouvelle forme de voyage est apparue parallèlement aux progrès scientifiques. Ce sont les voyages spatiaux. Peut être que d'ici quelques années l'expédition Terre-Lune ne sera plus qu'un voyage touristique !



Mais il n'en fut pas toujours ainsi !

Avant d'explorer les planètes il a fallu découvrir les continents et établir les contacts entre les différents pays. Marco Polo voyagea à travers l'Asie jusqu'en Chine, au XIII^e s.



La soif de l'inconnu, du mystère, de la découverte poussèrent les marins à s'éloigner toujours plus loin des côtes. C'est ainsi qu'à la fin du XV^e s. Christophe Colomb, poussé par ce désir, accosta une terre inconnue qui plus tard sera l'Amérique.

Dans les années qui suivirent, Jacques Cartier remonta le St-Laurent et effectua le premier tour du monde.

Toutes ces nouvelles contrées contribuèrent fortement au développement du commerce. Des colonies et comptoirs furent créés, entraînant même des conflits entre les pays colonisateurs. Là encore des soldats durent se déplacer pour aller combattre... mais quelles que soient les époques, les guerres entraînent toujours de grands déplacements!

Ainsi les Romains allèrent conquérir les Gaules. Les Croisés, pour délivrer la Terre Sainte; Napoléon, pour agrandir son empire; et bien d'autres jusqu'à notre époque illustrent le fait.

La religion aussi occasionna de nombreux voyages, tels les pèlerinages à la Mecque ou à St-Jacques de Compostelle.

Quels que soient le but et la forme des voyages, ils présentent des inconvénients et des avantages.

Dans certains cas, la vue d'une situation inférieure peut renforcer notre orgueil, notre amour propre et développer notre chauvinisme. Par contre, l'avance de certains pays nous rabaisse, nous apprend à être plus modeste, à oublier certains préjugés.

Les voyages augmentent nos connaissances car on rencontre des gens aux caractères, mœurs et modes

de vie différents. On apprend alors à se connaître, à être plus large d'esprit.

Il est aisé de constater que les voyages forment le caractère... et la jeunesse.

Malgré quelques inconvénients, les voyages restent profitables à tous.

E.T. PASQUET
&
STAUFFERT

P 70 B



* ETUDE SUR LES PREMIERES SERIES DE TIMBRES *
- II REPUBLIQUE -

1- Type CERES 1849 (Légende République française)

Timbres non dentelés, représentant la République sous les traits de Cérés, déesse de l'agriculture. Graveur : J.BARRE. Ils furent tirés par procédé typographique à la Monnaie de Paris par TAQUIN et HULOT. Ces timbres furent imprimés en feuilles de 300 divisées en 2 panneaux de 150 pour la vente.

De cette émission, le 10 c, 25 c et 1 Fr servirent dans les colonies de la Guadeloupe, de la Guyane, de l'Inde et de la Martinique (2 sortes d'affranchissement).

- 1) lettres expédiées par voie anglaise (affranchissement 1,50F, timbre de 1Fr et une paire de 25 c. bleu).
- 2) lettres expédiées par voie française (affranchissement 35 c. avec le 10 c. et le 25 c.).

Jusqu'en 1924, l'ALGERIE était comprise, au point de vue administratif et postal, comme le territoire métropolitain.

- N° 1 - 10 c. bistre, 12-9-1850 au 3-12-1852. Tirage: 13775000 ex.
- N° 2 - 15 c. vert-jaune, 26-7-1850 au 1-6-1853. Tirage: 3313000 ex.
- N° 3 - 20 c. noir sur jaune, 1-1-1841 au 1-7-1850. Tirage: 41600000 ex.
- N° 4 - 25 c. bleu, 1-7-1850 au 12-8-1852. Tirage: 45218000 ex.
- N° 5 - 40 c. orange, 3-2-1850 au 8-9-1853. Tirage: 4200000 ex.
- N° 6 - 1 Fr. carmin, 1-12-1849 au 17-8-1850. Tirage: 1599000 ex.
- N° 7 - 1 Fr. vermillon, 2-1-1849 au 1-12-1849. Tirage: 1020000 ex.
- 20 c. bleu (non émis) 7-4-1849 au 18-5-1850. Tirage: 23350000 ex. dont 2 millions furent surchargés 25 c. Entre temps le 25 c. bleu parut et tout fut incinéré, sauf quelques planches !

2- Emission dite " de la Présidence"

Timbre non dentelé, à l'effigie de Louis-Napoléon, président de la R.F. Graveur : J.BARRE (la lettre qui se trouve sous le "cent" est la signature).

- N° 9 - 10 c. bistre. Emis le 3-12-1852 à environ 1 500 000 ex.
- N° 10 - 25 c. bleu. Emis le 12-8-1852 au 3-12-1853. Tirage: 25 570 000 ex

* Dans la nuit du 1 au 2 décembre 1851, le Prince Louis-Napoléon, Président de la République, par coup d'état renversait l'ordre politique établi et prononçait la dissolution de l'Assemblée Nationale. Le coup d'état ayant réussi, L.Napoléon fut approuvé par la très grande majorité de l'opinion publique puisque le plébiscite du 20 et 21-12 donne 7 439 216 "oui" contre seulement 740 737 "non". Cette approbation massive permit à Louis-Napoléon d'obtenir les pleins pouvoirs pour 10 ans. (Légende République Française).

- le club philatélie -

RF

10FR

J.R. HENNIAUX P.71-A

POSTES

DEVINETTES

Il vous ressemble plus qu'un jumeau,
il fait toujours comme vous et pourtant,
si vous lui tendez la main droite, c'est
la gauche qu'il vous rendra. Qui est-ce ?

On la vise avec adresse, on la chasse
avec impatience, on la colle avec coquet-
terie. Qui est-ce ?

Certains dimanches on la mène à l'école,
on la nourrit de petites feuilles, on la
dépouille de ce qu'elle recueille, ses é-
lus n'ont pas d'auréoles. Qui est-ce ?

Sans ailes, elle s'élève dans l'air.
Sans pieds elle peut courrir sur terre
mais dans l'eau elle doit se garder sous
peine de mourir noyée. Qui est-ce ?

Je ne fais dans la vie que monter et
descendre. D'une prison de verre je ne
peux m'échapper. On me verra toujours au
soleil m'étirer. Je me fais tout petit
quand il gèle à pierre fendre. Qui suis-
je ?

- solutions en dernière page -

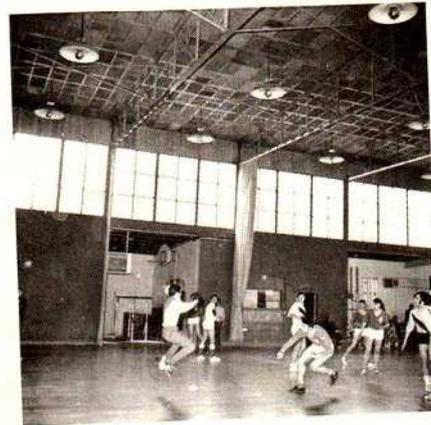
finale de hand-ball "POITOU"



L'équipe de
RUELLE
bat l'A.S.S.A
par 27 à 19
sur le terrain
de
BARBEZIEUX



"L'équipe A.S.S.A. de hand.ball"



Phase du
match

non, non, ne riez pas

Ne riez pas si je suis si laid,
C'est ainsi que la nature m'a fait.
Mon père et ma mère y ont mis tout leur amour
Quand ils ont décidé de me faire naître un jour.

Ne riez pas si je dis que j'aime la vie
Même si elle paraît aigre comme la lie.
Et ne serais-je que balayeur ou éboueur
Cela m'est égal, je n'en fais pas un malheur.

Ne riez pas si je parais fou
En disant partout :
Je cherche une fille à aimer
Car je suis un homme et je sais le prouver.

Ne riez pas si je ne sais pas prier
Car je ne veux pas mendier
Au ciel ce que je n'ai pas sur la terre
Si ce n'est que la misère.

* E.T PAHISSA P 71A *



LE PNEU

2 technique

LA CARCASSE IDEALE DEVAIT AVOIR UNE RIGIDITE NULLE.

Le pneu doit sa forme générale à la carcasse qui le soutient. Cette carcasse est constituée de nappes de fils parallèles, noyés dans le caoutchouc et espacés suffisamment les uns des autres pour qu'il n'y ait pas de frottements. Les fils de ces nappes sont en obliquité alternée ; ceci afin d'obtenir une résistance maximale dans plusieurs directions.

La souplesse du pneu est due au fait que la surface d'appui sur le sol est assez étendue. Théoriquement, elle s'exprime (en cm^2) par le quotient de la charge (en kg) par la pression unitaire (kg/cm^2). Il ne s'agit là que d'un idéal jamais atteint en pratique. On estime, en effet, qu'une carcasse présente toujours une certaine raideur résistante, puisque les nappes de fils sont solidaires entre elles et que l'épaisseur de la bande de roulement intervient aussi. De plus, la pression unitaire n'est pas répartie uniformément sur toute l'ellipse. Elle dépend directement de la manière dont sont disposés les différents éléments de la bande de roulement.

COTON, NYLON, RAYONNE, IL Y A LE CHOIX !

Le choix du matériau propre à réaliser la carcasse dépend directement de ses caractéristiques. Le coton, employé naguère, devait rapidement céder le pas à de nouveaux produits mieux adaptés aux conditions de travail imposées. Principales caractéristiques entrant en ligne de compte :

- allongement à la rupture
- résistance à la rupture
- résistance à la traction

TABLEAU COMPARATIF

	COTON	RAYONNE	NYLON	ACIER
R. à la traction (kg/mm^2)	35	40	70	230
Allongement à la rupture (en %)	10/15	50/60	18/30	1,5/2
Travail de rupture (kg/mm^2)	1,25	1,40	3,40	1,90

La rayonne fut la première à concurrencer le coton et à le supplanter. Ces caractéristiques font que la concurrence du nylon ne s'avère pas aussi dangereuse qu'on aurait pu l'escompter.

L'ENVELOPPE PARTICIPE A LA TENUE DE ROUTE

L'enveloppe du pneu est constituée par les bourrelets qui entourent les tringles de la carcasse, par le dôme de la carcasse, sur lequel est rapportée la bande de roulement et la protection des flancs. Son matériau est à base de caoutchouc ayant subi une préparation spéciale. La formule générale des ingrédients est indiquée par M. NESLE de ENGLEBERT :

- Feuilles fumées 1° choix.....	100	kg
- Oxyde de zinc.....	3	kg
- Soufre.....	2,7	kg
- Accélérateur organidre.....	1,1	kg
- Agent retardateur.....	0,25	kg
- Agent peptisant.....	0,1	kg
- Agent antifatigue.....	1	Kg
- Agent antichaleur.....	0,25	kg
- "Carton black" actif (noir de gaz).....	4	kg
- Acide stéorique.....	4	kg
- Emollients.....	3	kg

Dans cette formule, l'oxyde de zinc joue le rôle de catalysant sans lequel les produits ne pourraient réagir les uns sur les autres. L'accélérateur hâte la vulcanisation. L'agent peptisant facilite et accélère les réactions. L'agent antifatigue empêche que la gomme ne dépérisse lorsqu'elle reste longtemps emmagasinée. L'acide stéorique et les émoullients sont destinés à faciliter les opérations qui seront pratiquées ultérieurement sur le mélange. L'agent le plus important demeure le "carton black" qu'il ne faut pas confondre avec le "noir de fumée" étant donné que son pouvoir de renforcement lui est nettement supérieur. On l'obtient par combustion incomplète de gaz naturels dont les U.S.A. possèdent de nombreuses sources. On obtient aussi une suie dont les particules varient dans les limites de diamètre : 5/15 microns. Les plus fines particules sont obtenues par le procédé CHAMEL et sont les plus actives. Les plus grosses, données par le procédé FURICACE, ne sont que semi-actives. Toutes renforcent les gommages au point de vue résistance à l'abrasion, au déchirement, à la course et à l'arrachement.

Ensuite on procède au montage du pneu sur des tambours rotatifs, puis à la vulcanisation, pratiquée dans des moules à une température de 140° Celsius. Les moules reproduisent en creux des saillies ou des creux de la bande de roulement et on y force du caoutchouc par pression intérieure. Actuellement on prévoit des dessins de sculpture spéciaux, selon l'usage auquel on destine le pneumatique. Néanmoins, le pneu entre actuellement dans "son âge d'or" car il est pratiquement parfait. On cherche pourtant encore des solutions plus efficaces et moins coûteuses, c'est le but (l'un des buts!) des courses automobiles.

E.T. VICAIRE. P 64

LE SCOUTISME

► historique :

Qu'est-ce que le scoutisme ?.....

C'est une organisation qui a pour but le développement des qualités physiques des jeunes garçons et des jeunes filles.



Il fut fondé en 1907 par un Colonel Anglais : Robert BADEN POWELL. Ancien militaire, ce dernier se souvenait de la joie qu'il éprouvait lorsqu'il patrouillait dans la brousse, ou quand il partait en reconnaissance ou encore quand il passait la nuit autour d'un feu de camp.

Il pensa que ce genre de vie plairait à des garçons et, en même temps, leur apprendrait à devenir de bons citoyens en les habituant à l'observation, à la discipline, à la confiance en soi et la loyauté envers les autres. Le premier camp scout fut un succès complet. Dès lors beaucoup de jeunes se passionnent pour le scoutisme. Le mouvement scout devait rapidement se développer.

Le 4 septembre 1910, BADEN POWELL rassemble 11.000 scouts et 7 guides sur la piste du cristal Palace à Londres pour faire des démonstrations de technique scoutie devant le public. Dès lors le scoutisme se répand dans le monde... En 1920, 6.000 éclaireurs venus de tous les pays et 20.000 scouts se réunissent à l'Olympia de Londres. C'était le premier Jamboree mondial (Ce mot signifie grand rassemblement en langage Peaux-Rouges). C'est ainsi que depuis 1920 se succèdent chaque année ces grands rassemblements. Le dernier Jamboree auquel assista BADEN POWELL fut celui de 1937 aux Pays Bas. Il était alors âgé de 80 ans. Il devait s'éteindre 4 ans plus tard.

la jeunesse. Mais l'élan qu'il avait imprimé avait profondément marqué

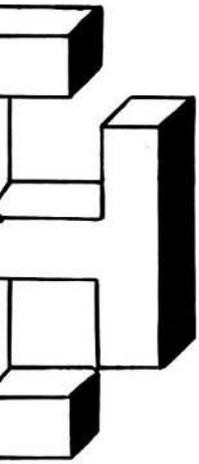
(Le dernier Jamboree a eu lieu il y a 2 mois au Japon).

E.T. HENNIAUX P.71/A

une sortie avec les scouts de la base :

A peine ont-ils fini de déjeuner que déjà tous se retrouvent au local. Le matériel : tentes, haches, scies et les vivres sont répartis par équipes. Les derniers conseils donnés, les dernières recommandations faites chaque équipe part à son tour. Les principales étapes et le lieu de ralliement sont donnés par un message la plupart du temps codé, remis au chef d'équipe avant le départ.

Pendant le parcours qui leur permettra d'atteindre leur but, un certain nombre de tâches qui leur auront été assignées devront être exécutées :



radeau, brancard, pont de singe... et ce sont ces éléments qui constituent un raid.

Arrivés au lieu du camp le premier travail est de dresser un mât où flotteront les drapeaux français, du scoutisme français, et du mouvement considérée. Au fil des heures le camp se monte : tentes, feux de cuisine, de veillée...

Au déclin du jour les équipes se mettent au travail dans l'intérêt de la communauté : cuisine, sciage du bois, préparation de la veillée. Le repas se termine, la vaisselle est faite, tous s'installent autour du feu pour la veillée.

Au matin, l'équipe du petit déjeuner s'étant levée la première réveille les autres. Durant la matinée chacun s'occupe à sa manière ; il bricole et fabrique des objets de type artisanal. Le déjeuner terminé et après un temps de repos tous participent au lever du camp (le mât où flottent les couleurs sera enlevé juste au moment du départ) laissant ainsi l'endroit comme il fut trouvé. Puis tous reprennent le chemin de la base avec un peu de tristesse.

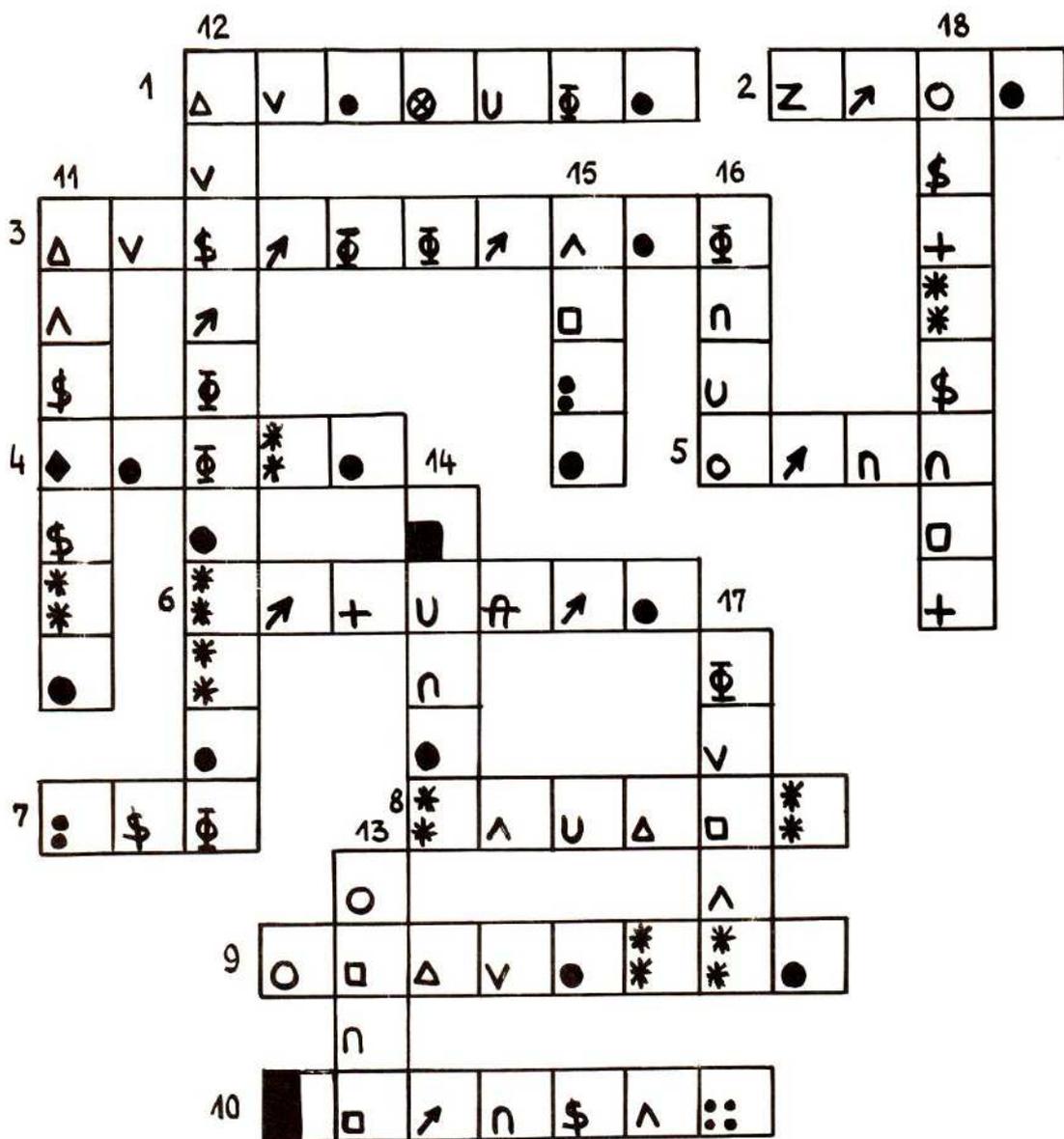
Cette communauté est régie par une loi :

- 1°- Le scout met son honneur à mériter confiance.
- 2°- Le scout est loyal toute sa vie.
- 3°- Le scout partage avec tous.
- 4°- Le scout est fait pour servir et sauver son prochain
- 5°- Le scout est accueillant et combat l'injustice.
- 6°- Le scout protège la vie parce qu'elle vient de Dieu.
- 7°- Le scout sait obéir et ne fait rien à moitié.
- 8°- Le scout a du cran, il sourit dans les difficultés.
- 9°- Le scout respecte le travail et le bien d'autrui.
- 10°- Le scout est pur et rayonne de pureté.



E.T. LEGOUGE. P 71/A
E.T. FRAVALO. P 71/A

LA GRILLE MYSTERIEUSE



*

Chaque signe de cette grille représente une lettre, toujours la même pour un même signe (ex: si une fleur remplaçait un A, il faudrait toujours mettre un A à chacune des cases contenant une fleur.

..0..

*

LES VETEMENTS :

Ce jeu consiste à retrouver DIX-HUIT objets servant à l'habillement de l'homme ou de la femme, en partant de l'un d'eux.

Pour débiter cette grille, il vous suffit de bien placer le nom d'objets servant à l'habillement dont voici la définition : " ... elles vont toujours par paire, se mettent aux pieds et sont le plus souvent en cuir..." (ce nom, au pluriel naturellement, est composé de dix lettres).

Maintenant, à vous de jouer et d'habiller Monsieur ou Madame, grâce aux objets cachés dans cette grille. (Solution en dernière page).

LVT VOUGHT "CORSAIR" • II A.7E.

Le LVT est un monoréacteur d'attaque et de bombardement. Créé par la firme américaine CHANCE VOUGHT, il fut mis en service dans l'armée américaine le 22 Déc.68. La voilure est celle du F8 "Crusader" dont elle a conservé le plan de forme et de flèche.

L'armement est très complexe, ce qui permet à l'avion une très grande force de frappe. Sa cadence de tir est de 6000 c/minute.

Le cockpit est un pare-brise à l'épreuve des balles de 12,7 millimètres.

Le réacteur est la version militaire du "Pratt & Whitney" à double flux.



POF POF POF

ANTI BLOCAGE

le pilote

Les freins hydrauliques sont dotés d'un système anti-blocage. Ce procédé complète le dispositif de retour au sol ou sur le pont d'un porte-avions.

Les roues principales sont munies de pneus de 28x9-12 venant se loger sur l'avant, dans des compartiments latéraux. Le diabolos avant se rétracte dans l'axe et vers l'arrière.

Armement = bombes et lance-roquettes. On vient notamment de lui ajouter la possibilité d'emporter 4 engins air-sol.

Le fuselage est de structure semi monocoque à cause des nombreuses ouvertures pratiquées dans son revêtement.

... Nous pouvons donc conclure que c'est un engin moderne qui sera des plus employés dans un temps relativement court.

.E.T DETOURNAY P 65

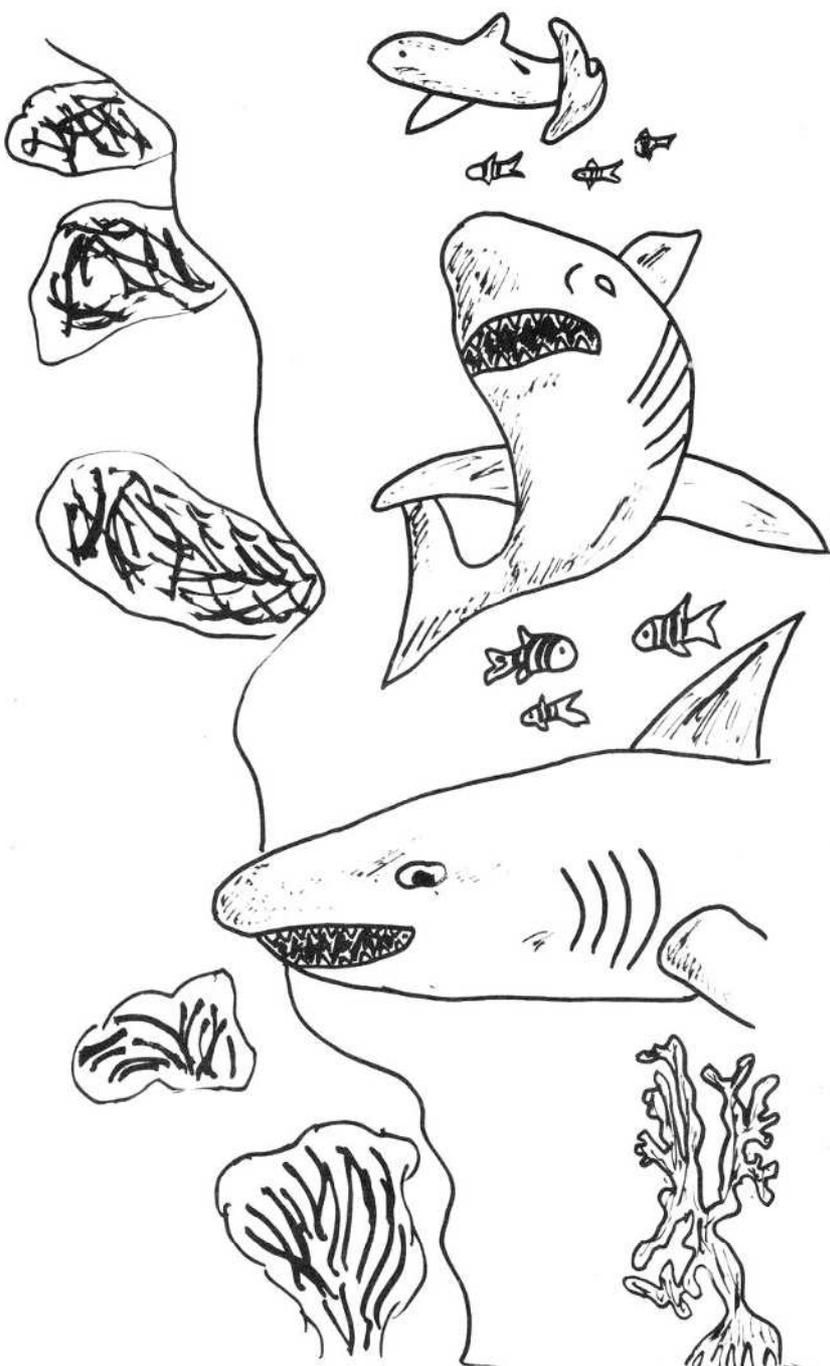
Mise en page E.T. DELAGNEAU P.71-A

LES REQUINS

— Les requins des mers froides sont jaloux de la popularité de leurs frères des eaux tropicales.

— Objection valable, votre Honneur.

C'est ainsi que nous nous faisons les défenseurs de ces créatures de l'ordre des sélaciens représentées dans toutes les mers et dans certains lacs de notre planète.



Le juge avait déclaré la séance ouverte et donné la parole à la défense.

La plaidoirie commencée, l'avocat demanda l'audition de son premier témoin.

— Faites entrer le premier témoin !

Après les formalités d'usage, le Président lui demanda ce qu'il avait vu.

— "... au petit matin du 18 juin, je faisais route au 305, filant 5 noeuds. Je me trouvais à l'Ouest des homardières de Chaussey quand je remontais mon chalut. Dès sa sortie de l'eau je me rendis compte de la présence d'un grand poisson d'une dizaine de mètres. Il n'y avait pas grand chose d'autre dans la poche prête à craquer. Une fois la poche hissée sur le pont, le mécanicien et moi-même avons infligé une bastonnade "au monstre" avec les avirons de "la plate". Mais bien que roué de coups il trouvait toujours le moyen de gaffer tout ce qui passait à proximité de ses quenottes!... Rentré au port, je fis part de ma pêche à Jules, patron de la Marie Rouana. Grâce au "téléphone arabe" le docteur Le Breton, spécialiste des squales, fut averti et accourut. C'est tout, Monsieur le Président."

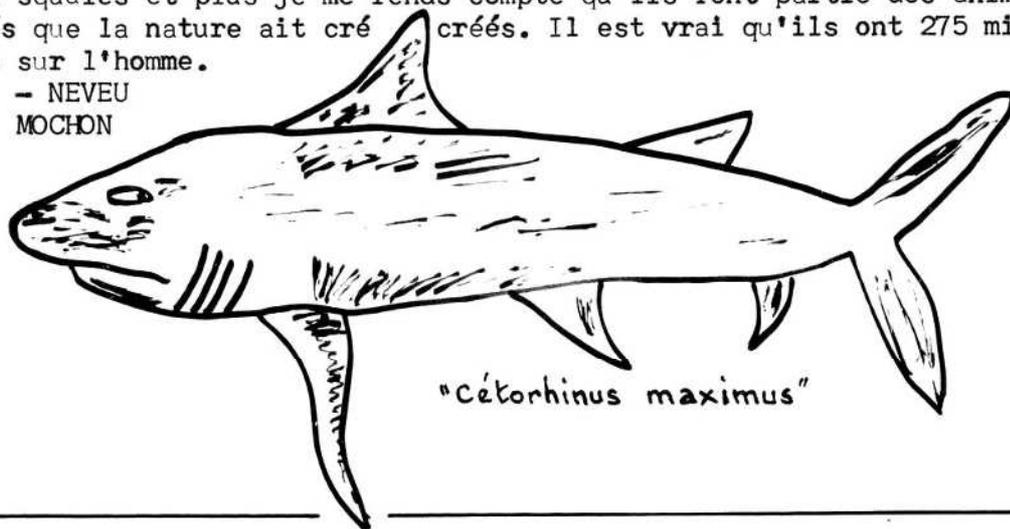
Le premier témoin ayant fini sa déposition, le Président fit appel aux connaissances du docteur qui déclara :

— "... Loïc me montra un cétorhinus maximus. C'est un requin, appelé communément "requin pèlerin", mesurant 8,60m de long et pesant 3,9 tonnes... C'est l'une des sous espèces des sélaciens issus, il y a 180 millions d'années, des élasmobronches qui apparurent il y a environ 275 millions d'années. Ces cétorhinus se rassemblent en très grand nom-

bre plusieurs fois par an pour des raisons encore mal connues. Certaines hypothèses ont été avancées : peut être effectuent-ils des pèlerinages car on les appelle malgré tout "requins pélerins"... peut être est-ce pour des raisons alimentaires car il semble vital pour eux de manger des poissons tels que maquereaux, harengs ou autres espèces vivant dans ces eaux. C'est pourquoi ils viennent en bandes, comme au moment d'une migration, pour une trentaine de jours. Mais ceci, je vous le répète, n'est qu'une hypothèse... Au passage, je tiens à avertir tous les marins pêcheurs qu'il n'y a pas que ces inoffensifs requins qui croisent au large de nos côtes. J'ai moi-même assisté à Jersey au début de l'été dernier à la capture d'un spécimen de Lamna nasus pêché à la traine. Il pesait plus de 200 Kg mais les squales de cette espèce peuvent atteindre 500 à 600 Kg. Ils sont particulièrement connus pour leur voracité... Lui et ses frères remontent vers le Nord quand les eaux ont bien été réchauffées par le soleil. Ils suivent les bandes de calmars qui étaient redescendus vers le Sud pour les accouplements et remontent ensuite vers leur "domicile". Pour ces grands carnassiers, cet afflux de nourriture facile que représente ce nuage de céphalopodes est l'occasion d'un voyage touristique dans les différents bras de mer que réchauffe le Gulf Stream... Une autre fois, non loin de Love, en Irlande, un de mes amis, passionné de plongée sous-marine, chalutait à bord du petit Edouard II. Il m'a expliqué la prise du Mariso Sharls, ce que j'appelle Isurus oxyrinchus. Voici un passage de sa lettre : "... ayant senti une grande secousse dans le chalut, le patron fit la manoeuvre rituelle pour son décrochage. Mais la poche ne voulait rien savoir. Je me mis donc à l'eau avec un scaphandre. J'accomplis la besogne maladroitement puisqu'en faisant sauter un petit morceau de rocher au couteau, je m'entaillai l'extrémité du pouce. Ce n'était pas grave mais cela saignait énormément. Je m'apprêtais à remonter quand tout à coup j'aperçus une masse cylindrique fonçant sur moi comme un bolide. Je distinguai une forme noirâtre ressemblant à un croissant qui aurait des pointes blanches. Celles-ci étaient flanquées d'une nageoire dorsale et de deux nageoires pectorales. Je reculai d'instinct, laissant retomber le filet devant moi. Le squal ne chercha même pas à dévier. Son nez au profil pointu s'enfila dans l'une des mailles de dix. Considérablement excité par l'odeur du sang et mon début de panique, il tentait toujours d'avancer bien que s'asphyxiant par la même occasion à cause des filins qui pénétraient dans ses ouïes. Décuplant ses forces, il souleva des nuages de sable par des soubresauts désespérés. Un poisson pilote se tenait non loin de là, en spectateur furtif et attentif... Ayant recouvré mon sang froid, je commençai à enrouler cette nouvelle prise dans le chalut afin de la remonter..."

— Comme vous avez pu le constater, les requins possèdent des forces considérables et un système de six sens particulièrement développés. Ils peuvent aller très vite mais pendant un laps de temps assez court, parce que, contrairement aux dauphins qui peuvent accomplir les mêmes performances pendant plus longtemps, le requin est un animal à sang froid. Malgré ce petit défaut d'endurance, plus j'étudie les squales et plus je me rends compte qu'ils font partie des animaux les plus perfectionnés que la nature ait créés. Il est vrai qu'ils ont 275 millions d'années d'avance sur l'homme.

"E.T : OCZKOWSKI - NEVEU
MOUNIER & MOCHON
P 64



"Cetorhinus maximus"

LE REVE DU PETIT SOLDAT

Une larme perle sur sa joue.
Il songe à ce monde fou,
Il rêve d'un amour qu'il n'a jamais eu,
Il rêve d'une fille qu'il n'a jamais vue,
Il médite dans un long soupir
A cette guerre qu'il aurait du fuir.
Le poids des années semble alourdir
Ses épaules. Lui qui croit qu'il va mourir,
Combien de colombes
Sont-elles mortes sous les bombes ?
Il rêve d'un bonheur à lui,
Il rêve d'une fille pour lui,
Il rêve.... et meurt.

E.T

PAHISSA
P 66

illustration :
E.T DELAGNEAU P 66





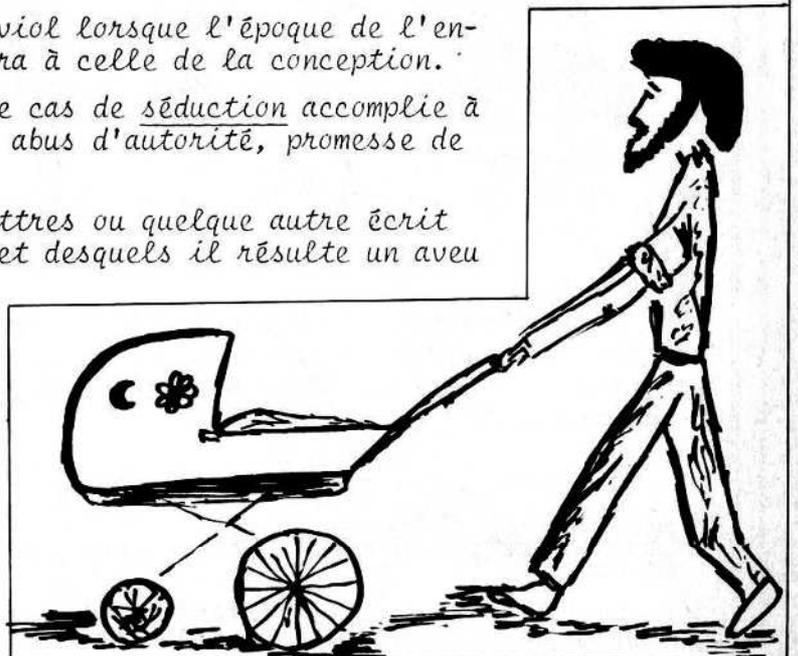
la recherche en justice DE LA PATERNITE NATURELLE

Régulièrement les journaux nous informent d'actions en justice engagées par de jeunes femmes à l'encontre de vedettes de l'actualité pour tenter de faire reconnaître devant les juges un lien de parenté qu'elles réclament pour leur enfant (souvenons-nous entre autres de l'affaire KILLY, accusé par une jeune autrichienne d'être le père de son enfant..). De telles affaires retiennent l'attention des journaux parce qu'elles mettent en cause des personnages connus mais cela ne doit pas nous cacher une réalité plus commune, en effet chaque année plusieurs centaines de recherches en justice de paternité naturelle sont entreprises en FRANCE. La recherche en justice de la paternité naturelle présente donc un intérêt pratique car nous sommes tous plus ou moins concernés... Il est donc très important de savoir dans quelles conditions cette action peut être intentée, comment on peut s'en défendre et enfin ce qu'il faut en penser.

Un homme ayant des relations sexuelles avec une jeune femme se trouve accusé d'être le père de l'enfant qu'elle attend. Quels sont les droits de la femme et que va pouvoir faire l'homme pour se défendre ?

A moins d'une entente à l'amiable, la femme peut intenter devant le Tribunal de grande instance une action en recherche de paternité naturelle. La paternité naturelle peut donc être judiciairement déclarée dans CINQ CAS prévus par la loi du 16 novembre 1912 (code civil article 340) :

1. Dans le cas d'enlèvement ou de viol lorsque l'époque de l'enlèvement ou du viol se rapportera à celle de la conception.
2. (loi du 15 juillet 1955) dans le cas de séduction accomplie à l'aide de manoeuvres dolosives, abus d'autorité, promesse de mariage ou fiançailles.
3. Dans le cas où il existe des lettres ou quelque autre écrit privé émanant du père prétendu et desquels il résulte un aveu non équivoque de paternité.
4. Dans le cas où le père prétendu et la mère ont vécu en état de concubinage notoire pendant la période légale de conception.
5. Dans le cas où le prétendu père a pourvu ou participé à l'entretien et à l'éducation de l'enfant en qualité de père.



Nous voyons donc que le juge peut déclarer la paternité si la femme invoque des faits qui entrent dans les cinq cas ci-dessus, mais il n'est pas obligé. Il tiendra compte des témoignages qui lui seront apportés, la preuve étant à la charge de la femme. Cependant l'homme pourra opposer des fins de non-recevoir. (Les fins de non-recevoir sont des circonstances qui empêchent l'admissibilité de l'action).

Ce sont :

1. *S'il est établi que, pendant la période légale de conception la mère était d'une inconduite notoire ou a eu commerce avec un autre individu.*
2. *Si le père prétendu était pendant la même période par suite d'éloignement soit par l'effet de quelque accident, dans l'impossibilité physique d'être le père de l'enfant. (L'impuissance naturelle n'est pas reconnue).*
3. *Si le père prétendu établit par l'examen des sangs, qu'il ne peut être le père de l'enfant (loi du 15 juillet 1955). Dans ce dernier cas l'examen sérologique peut servir à prouver que le prétendu père ne peut être le père de l'enfant mais même si l'examen sérologique est positif ce n'est pas pour cela que le juge devra admettre le lien de filiation.*

Si le juge après en avoir délibéré déclare l'action admise l'homme est déclaré "père naturel de l'enfant" et peut être condamné à verser une pension alimentaire à la femme et même parfois à verser des dommages intérêts.

Jusqu'à présent l'enfant naturel était donc tenu à l'écart de la famille, aussi des gens se sont émus et les prochains mois il se peut que la notion de filiation naturelle évolue. Ainsi le projet de loi n° 1624 sur la filiation naturelle ne va pas modifier profondément l'action en recherche de la paternité naturelle mais ce projet propose :

- *Un léger assouplissement dans la notion d'aveu écrit de paternité et un essai de précision du "concubinage notoire" qui doit impliquer "à défaut de communauté de vie, des relations stables et non clandestines"...*
- *Pour l'examen des sangs : le projet assouplit toutefois la fin de non-recevoir constituée par le commerce de la mère avec un autre individu : cette fin de non-recevoir sera rejetée s'il résulte d'un examen des sangs que cet autre individu ne peut être le père.*
- *Mesures pécuniaires : lorsque l'action en recherche aboutit à l'établissement du lien de filiation, la mère peut obtenir des dommages-intérêts par une action en responsabilité civile fondée sur les articles 1382 et 1383 du code civil ; la mère peut également demander au père de lui rembourser tout ou partie de ses frais de maternité et d'entretien pendant les trois mois qui ont suivi la naissance.*
- *D'autre part l'article 340.7 projet prévoit qu'en rejetant la demande les juges pourront néanmoins allouer des subsides à l'enfant, si les relations entre la mère et le défendeur ont été démontrées ; c'est le cas dans un viol collectif, il ne peut être admis de paternité "collective" mais de "responsabilité collective".*

Ce projet de loi adopté par l'Assemblée nationale, en discussion au Sénat modifie donc dans les détails la recherche en justice, mais l'esprit de la loi est modifié, le législateur voulant que l'enfant naturel ne puisse être victime de la conduite immorale de ses parents.

Quand des cas comme celui que nous avons étudiés se présentent, généralement l'homme épouse (s'il le peut) la femme et leur enfant est alors légitimé. Mais rien n'oblige l'homme au mariage même s'il est reconnu comme père naturel (sauf cas de conscience).

La loi protège donc l'enfant qui ne doit pas être victime de circonstances fortuites dont il n'est évidemment pas responsable mais également le "prétendu père" qui ne doit pas être accusé à la légère. La loi d'ailleurs a prévu des pénalités contre les demandeurs de mauvaise foi.

L'ARPETE qui RIT

-0-

Un play-boy désargenté sort avec une minette dont la docilité future est évidente. D'un air ennuyé, le jeune homme dit à celle-ci :

- Tu connais la différence entre un taxi et un autobus ?

-Heu... Non.

- Tant mieux parce qu'on va prendre l'autobus.

-0-

Jeannot est allé à la campagne chez un de ses oncles fermier.

- Oncle Emile !? s'écrit-il en accourant tout essoufflé... Il y a une souris dans le seau de lait.

- Ah ! Tu l'as retirée j'espère ?

- Heu... Non. J'y ai mis le chat.

-0-

Deux amis se rencontrent. En parlant de son fils l'un d'eux dit :

- Mon fils est un menteur.

- Ha ! Et que dit-il ?

- Il m'appelle papa.

....

Un automobiliste grille un stop. Il se fait arrêter un peu plus loin et l'agent lui demande :

- Vous n'avez pas vu le stop ?

- SI... mais c'est vous que je n'avais pas vu.

....

Un Français, en vacances en Ecosse, demande un cure-dents au garçon de restaurant.

- Nous n'en donnons plus, Mr, les clients les emportaient.

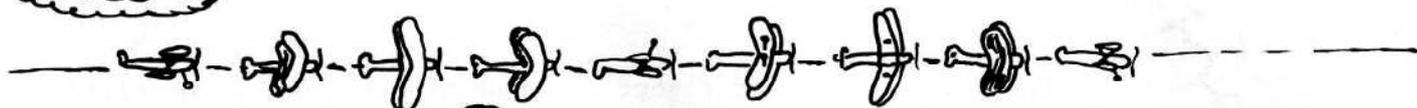
E.T
HENNIAUX
P 66



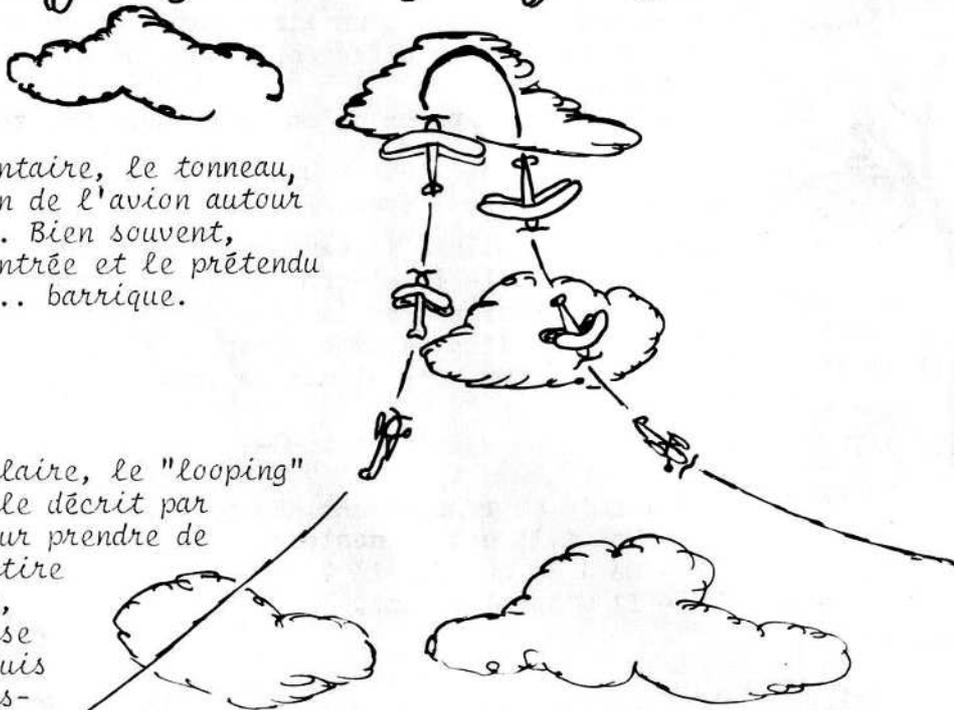
La Voltige Aérienne

Pour le grand public, c'est "l'acrobatie". Mais les initiés l'appellent "Voltige". Elle comprend toutes ces figures bizarres, majestueuses ou angoissantes, que le pilote fait effectuer à son appareil.

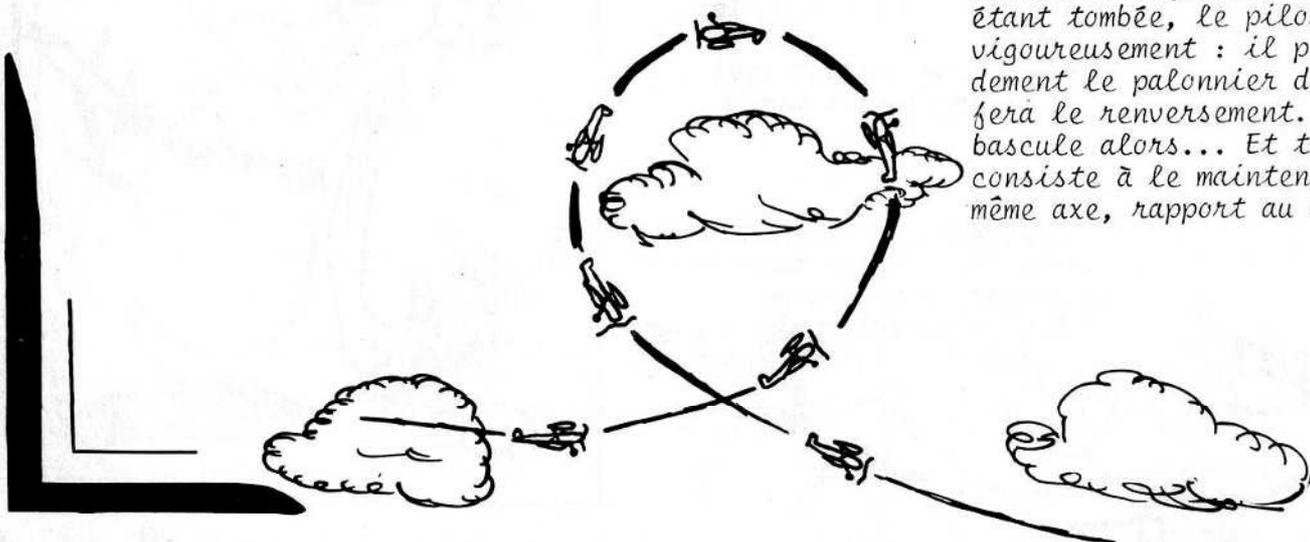
On les classe en plusieurs familles : celles dites "normales" (sic) et les "déclenchées" auxquelles s'ajoutent les "inversées".



La plus élémentaire, le tonneau, consiste en une rotation de l'avion autour de son axe longitudinal. Bien souvent, cette rotation est excentrée et le prétendu tonneau se nomme alors... barrique.

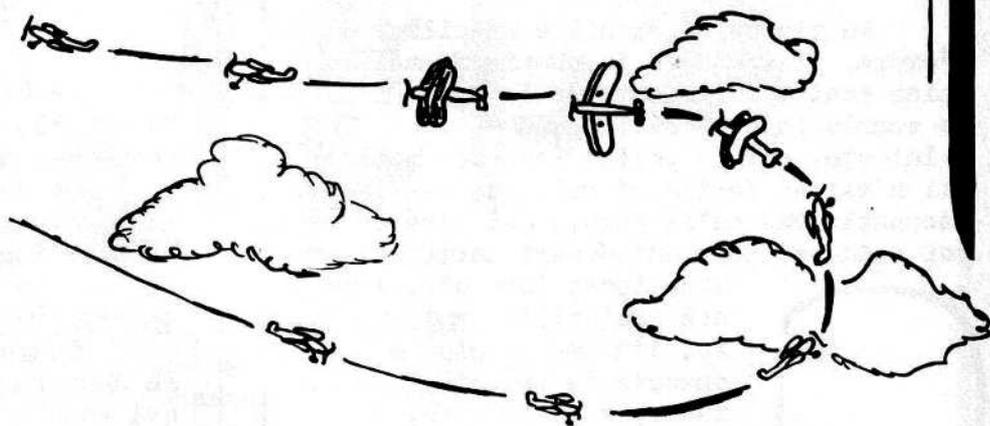


Plus spectaculaire, le "looping" est une boucle, un cercle décrit par l'avion. Petit piqué pour prendre de la survitesse puis, on tire lentement sur le manche, jusqu'à voir l'horizon se superposer aux plans, puis seulement le ciel... jusqu'à ce que la terre revienne... mais à l'envers cette fois.

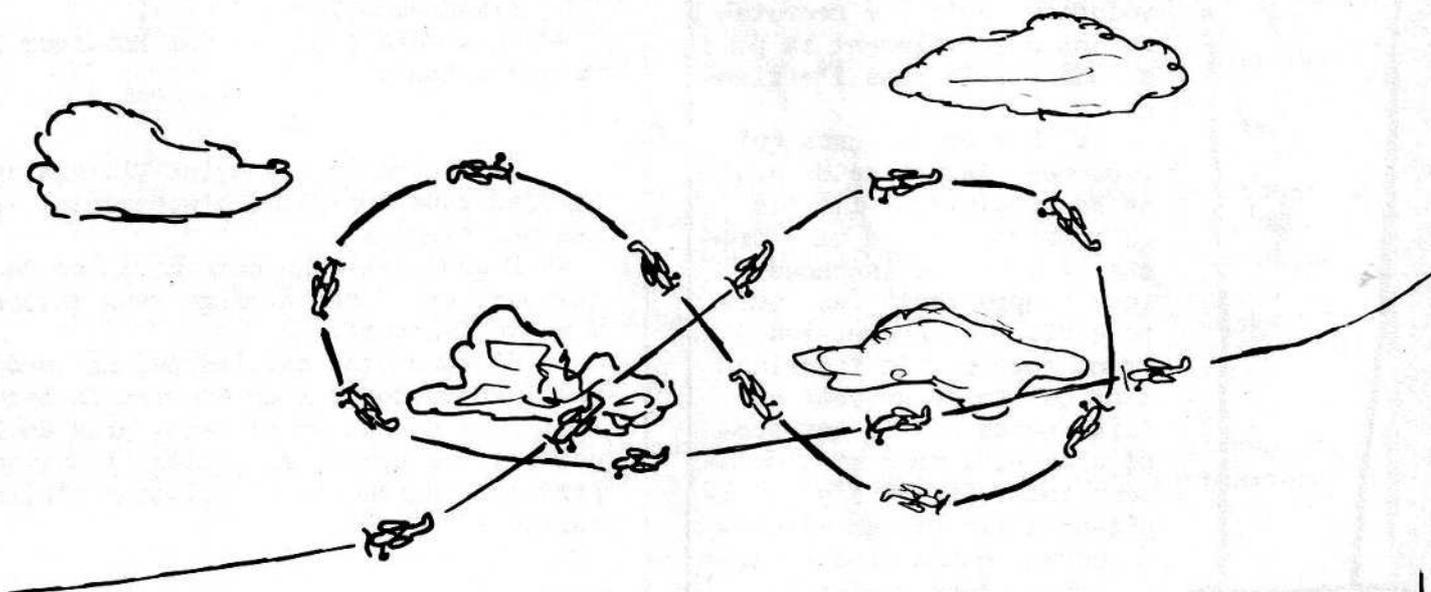


Le renversement consiste en une montée en "chandelle" au sommet de laquelle, la vitesse étant tombée, le pilote "botte" vigoureusement : il pousse rapidement le palonnier du côté où se fera le renversement. L'avion bascule alors... Et tout l'art consiste à le maintenir dans le même axe, rapport au sol.

Le retournement comprend un demi looping suivi d'un tonneau. C'est l'une des manières de décoller qui fut très prisée dans la "Chasse" durant la dernière guerre.



A ces quelques figures-types qui forment en quelque sorte la base de la voltige, s'ajoutent leurs enchaînements, tel le retournement. On cite aussi le "noeud de Savoie" formé d'un looping arrière normal, suivi d'un looping avant départ inversé, c'est-à-dire en vol dos.



Toutes ces figures de base s'exécutent aussi en inversé, que les Espagnols désignent sous le nom "d'invertido".

Certaines sur certains avions peuvent aussi s'effectuer en "déclenchée", où la manoeuvre n'est plus souple mais au contraire sèche, brutale. Il va s'en dire que la voltige "déclenchée" n'est pas à la portée de n'importe qui ni possible sur n'importe quel avion.

Née d'une nécessité précise, militaire et tactique où le pilote devait être parfaitement maître de sa machine pour, en combat aérien, rester le plus fort, la voltige est devenue de nos jours le sommet de l'art du pilotage. Tous nos meilleurs pilotes non seulement l'ont pratiquée, mais la pratiquent encore.

pitié pour les flics !

Au risque de paraître un pilier de l'ordre, j'avoue que je comprends mal la haine contre les agents de la paix. Elle me semble injuste et illogique.

Injuste, car la police fait son métier qui n'est ni facile ni gai tous les jours. Reconnaissons qu'il paraît mal aisé de rester calme et souriant devant certaines pro-

vocations; lorsqu'il reçoit des projectiles sur la figure, l'homme le plus doux éprouve la tentation de les renvoyer avec usure.

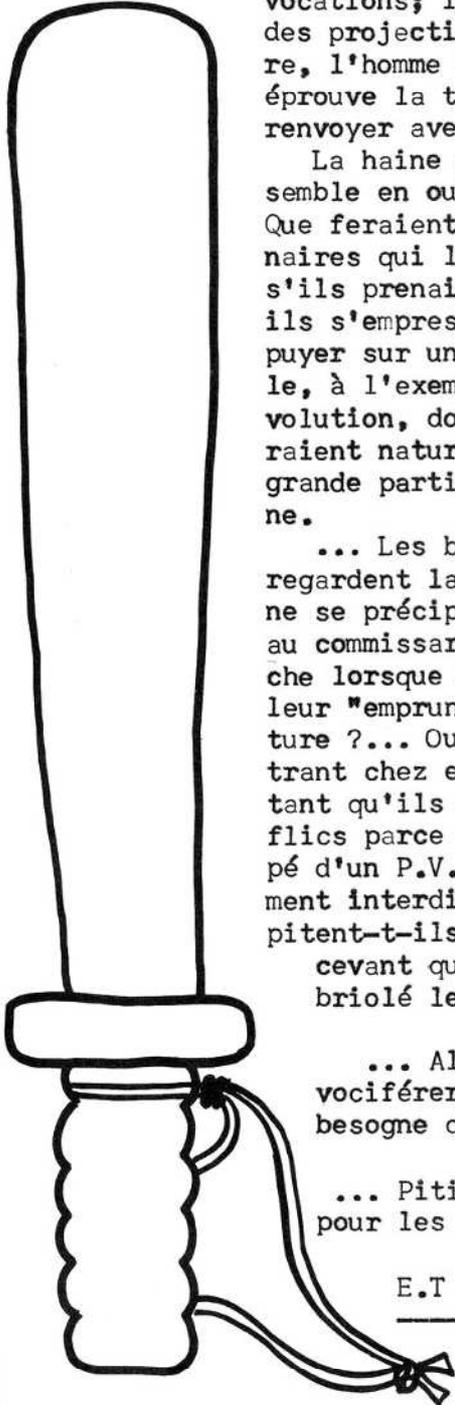
La haine des "flics" me semble en outre illogique. Que feraient les révolutionnaires qui les vilipendent s'ils prenaient le pouvoir? ils s'empresseraient de s'apruyer sur une police nouvelle, à l'exemple de toute révolution, dont ils recruteraient naturellement la plus grande partie dans l'ancienne.

... Les braves gens qui regardent la police de haut ne se précipitent-ils pas au commissariat le plus proche lorsque des inconnus leur "empruntent" leur voiture?... Ou encore, rentrant chez eux en injuriant tant qu'ils le peuvent ces flics parce qu'ils ont écopé d'un P.V. pour stationnement interdit, ne s'y précipitent-t-ils pas en s'apercevant qu'on leur a cambriolé leur domicile ?

... Alors... Avant de vociférer, pensons à la besogne qui leur incombe.

... Pitié pour les agents de la paix

E.T LANGER 71 A



HUMOUR



— Si je tombais à l'eau, serais-tu capable de me sauver ? demandait une femme à son époux.

— Pourquoi pas ! répondit-il. Tu me dis tout le temps que je suis superbe pour toutes les bêtises!



Comme d'habitude Madame est encore dans son bain. C'est donc Monsieur qui reçoit la jeune personne qui se présente pour la place de bonne. Il est bien embarrassé et ne sait quoi lui demander...

— Avez-vous des certificats ?

— Oui Monsieur. Les voici...

— Bien. Savez-vous faire le ménage, la vaisselle?... Servir à table ?

— Oui Monsieur.

— Aimez-vous les enfants ?

— Oui. Mais j'espère que Monsieur fera attention !



Un cinéma de Greenwich Village, spécialisé dans les films d'épouvante, les annonce ainsi :

— Engouffrez-vous dans un enfer de terreur; une force étrange vous rivera à votre fauteuil.

— Si vous êtes cardiaques, ne venez pas ! votre cœur s'arrêterait de battre! ... (et sur un plateau, près de la caisse, des cœurs en matière plastique portent l'étiquette "spectateur d'hier soir!"



— Tu viens jouer avec moi, Toto ?

— Je n'ai pas le temps, Pierrot. Il faut que j'aide papa à faire MES devoirs.



L'instituteur, dans son cours d'histoire de l'art montre une reproduction de la Cène par Léonard de Vinci, et, désignant l'auréole des Apôtres, demande :

— Comment appelle-t-on cela ?

Réponse d'un élève :

— Une circonférence au sommet...

-le club-



? JEUX

* devinettes arithmétiques *

*
 -- Quand es-tu né grand-père ? demande l'adolescent.
 L'aïeul répond :

-- Le jour de manaissance est égal au total des lettres formant le mois où je suis né, obtenu en leur attribuant la valeur qui correspond à leur numéro d'ordre (A=1...B=2...) Quant à l'année, sache que le total des quatre chiffres qui la composent est égal à 10. Tu n'as plus qu'à faire le compte pour connaître mon âge.

*

J'ai dans une boîte 20 F. de plus que dans une autre où je possède 10 F. de moins que dans ma tirelire, m'a affirmé mon fils.

-- Combien y-a-t'il dans chaque boîte et dans la tirelire sachant que nous avons en tout 33 F. ?

*

Mr. est attendu chez des amis, mais une panne d'électricité se produit au moment où il va mettre sa cravate. Or il possède deux cravates noires, une rouge et trois beiges. Dans l'obscurité, il en noue une autour de son cou et se pose la question suivante :

-- Combien dois-je mettre de cravates dans ma poche pour être sûr d'emporter une beige ?

*

La moitié de 13 = 8, de même que la moitié de 11 = 6!! Si j'écris 11 et que je retourne ma feuille, je lis 9 ! Etrange, n'est-ce pas ?... Comment feriez-vous pour trouver ces résultats ?

*

Les chiffres des opérations ci-dessous ont été remplacés par des lettres ayant une valeur constante. Reconstituez les opérations sans utiliser les chiffres indiqués (PAS DE ZERO).

E C H O	
x	E O
M E R S	
E C H O .	
E T A T S	

N O U S	E U X
V E R S	A S
E U H	

A. NOBEL

La dynamite fit la fortune d'Alfred NOBEL, son inventeur ; A sa mort, il légua tout ce qu'il possédait à une fondation qui depuis distribue cinq prix par an dont le prix NOBEL de la paix.

De concert avec son père, Alfred entreprit des expériences sur les explosifs. A Héliembourg, non loin de Stockholm tous deux fabriquèrent la nitroglycérine. Un jour un accident se produisit à l'atelier et le plus jeune frère d'Alfred fut tué. Son père fut également rendu invalide dans cet accident.

Mais la nitroglycérine était très dangereuse : l'usine NOBEL d'Allemagne prit feu. Au large de Panama un bateau fit de même, d'autres explosions eurent lieu à San Francisco, à New-York et en Australie. En Suède, il fut interdit de la transporter et la Grande-Bretagne en restreignit sévèrement l'usage.

Enfin NOBEL trouva la solution du problème en 1886 et 1887. La nitroglycérine est liquide imminemment instable. En lui ajoutant des matériaux absorbants, le savant parvint à l'emmagasiner et à la transporter en toute sécurité. Il lui fallut alors un détonateur spécial pour la faire exploser. La nouvelle forme du produit fut appelée Dynamite. En 1887, il inventa la balistite, poudre de nitroglycérine brûlant sans fumée et que la majorité des pays adoptèrent comme poudre à canon.

NOBEL acquit au total plus de 100 brevets d'invention mais pleinement conscient de l'instrument de mort qu'il avait mis entre les mains des puissances militaires, il apporta son appui à plusieurs organismes européens en faveur de la paix.

A Stockholm, le jour anniversaire de sa mort, cinq prix sont remis à ceux qui ont créé une oeuvre particulièrement remarquable dans le domaine de la physique, de la chimie, des sciences médicales, de la littérature et de l'amitié entre les nations : Ce dernier, le prix de la paix, concrétise le désir que le monde n'utilise pas ses inventions à des fins nuisibles.

Au fait, cette année à qui a été attribué le Prix NOBEL de la paix ???



E.T. DELAGNEAU P 71/A



ARPETES !

Je me permets de vous adresser ces quelques lignes qui ne sont qu'un petit bout de mes pensées.

Je trouve que l'Arpète, au plein sens du mot, se conduit ici comme un garnement. On ne peut rien lui confier car, tel un gamin de dix ans, il casse ou détériore tout ce qu'on lui donne ou que l'on met à sa disposition.

Un exemple ?... la Maison des Jeunes! un beau bâtiment, moderne et bien équipé.

Je trouve inadmissible de la part des Elèves du peu de soin qu'ils portent à son égard, qu'il s'agisse des installations ou du mobilier. On dira peut être que la M.J est un endroit où nous sommes libres, donc de tout faire; que nous nous y montrons insouciant, ce qui est de notre âge. Moi je dirai plutôt que certains d'entre nous sont inconscients!

Ainsi, pourquoi faire hurler un électrophone, qu'il diffuse de la musique pop ou classique ?... pour que toute la M.J en profite ?... même ceux que ça n'intéresse pas ou qui ne l'apprécient pas ? C'est d'autant plus idiot que cela fait s'enfuir ceux dont l'oreille ne supporte pas une telle agression et qui pourtant désirent rester puisque la M.J est leur maison.

De plus, à quoi cela sert-il d'avoir cet esprit casseur ? A se faire prendre pour un caïd?...

Je pense plutôt que celui qui a cet esprit casseur passe et reste un imbécile aux yeux de ses collègues.

Certes je ne me prends pas pour un ange !

Comme tous ceux de mon âge, vous tous, je suis aussi inconscient qu'eux, que vous mes amis arpètes. Il m'arrive aussi de casser beaucoup de choses. Seulement j'ai en horreur qu'on le fasse volontairement et qu'on en tire du plaisir, voire de la fierté ! C'est contre ma conception de la joie de vivre.

un E.T,
qui souhaite que la M.J profite
à tous, longtemps.

P.S :- Le jour de la Saint Eloi, patron des mécanos, nous plantons un arbre devant les bâtiments des promotions pour symboliser notre séjour sur la Base, notre foi en l'avenir malgré de dures épreuves.

Ne l'oublions pas... et construisons, ou améliorons, au lieu de salir ou de détruire.



SOLUTIONS

S O C I A L I S M E
 A D A M E N O B
 C E T R E T S O
 R O H A N A C C U
 I N E S P C A L
 S D I G I T A L E
 T I R A T S A M
 A T A T U R K S E
 I O L E R S N
 N U E S S A I N T

.....Asterix!.....

• R E • N E • L I • S • C •
 R E P S O N I E R E P O S
 E T O U R D I S S E M E N T
 • R U S E R • A • F A I S •
 P A S • C O R • E R I N E S
 A N T E R I E U R E • A R C
 • S O L U T E • E N E R V E
 E M U L E • R N • E • D A N
 N I F E • A • O C R E • I A
 • S L • A I M E R • S A • R
 I S A R D • U • A U T R U I
 F I N E • B R A I E • D U O
 • O T I T E • C E • Q U E •
 A N • N O T U • S O U E • R
 S • J E T E • P • D O • F A
 • N E • I • R A L E N T I R
 V O U D R A I S • S • E T E

- DEVINETTES -

- 1) mon reflet dans une glace.
- 2) mouche.
- 3) l'urne.
- 4) la flamme.
- 5) alcool ou mercure dans thermomètre.

PROVERBE

"Ne fais pas à autrui
 ce que tu ne voudrais pas
 qu'on te fit."



JEUX

- 1• 23 mai 1900
- 2• 21 Fr. 1 Fr. 11 Fr.
- 3• 3 cravates
- 4• en chiffres romains $\frac{XIII}{2} = VIII (8)$ $\frac{XI}{2} = VI (6)$ [XI = IX]
- 5• 1284

x 14
5136
1284
17976

8954	256
1274	34
250	

GRILLE MYSTERIEUSE

- | | |
|---------------|-------------|
| H) CHEMISE | V) CRAVATE |
| JUPE | CHAUSSETTES |
| CHAUSSURES(P) | POLO |
| VESTE | GILET |
| PULL | ROBE |
| TUNIQUE | SLIP |
| BAS | SHORT |
| TRICOT | PANTALON |
| POCHETTE | |
| FOULARD | |

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S
1	S	U	P	E	R	F	O	R	T	E	R	E	S	S	E	D	O	S	
2	O	N	X	O	R	U	N	I	L	A	T	E	R	A	L	E			
3	N	I	L	O	T	I	Q	U	E	V	C	A	S	I	M	I	R		
4	F	O	C	N	U	M	E	R	A	L	R	M							
5	F	I	N	E	S	S	E	S	I	L	E	X							
6	I	L	E	T	S														T
7	L	A																	A
8	M																		I
9	O	R	P	H	E	L	I	N							P	I	A	N	O
10	L	E	R	O	T	N	I	V	E	L	L	E	M	E	N	T	D		
11	O	A	P	R	E	T	E	P	O	O	L	S	T	E	L	E			
12	G	A	I	A	R	E	T	U	T	U	U	T	I	L	E	S			
13	I	R	R	E	V	E	R	E	N	C	I	E	U	S	E	M	E	N	T
14	E	T	E	T	E	S	S	T	E	R	E	S	R	E	S	T	E		

· CONCOURS ·

~ PHOTO INSOLITE ~



● QUESTION SUBSIDIAIRE :

- Quel sera le nombre de participants à ce concours ?

... REGLEMENT DU CONCOURS AU VERSO ...

REGLEMENT *

- * Ce concours, d'une durée limitée, est ouvert à tous (sauf aux membres du club journal).
- * Il consiste à nous envoyer la meilleure bulle relative à la photo présentée ici ou bien une photo (publiable !) agrémentée d'une bulle. (Couleur exclue et négatif indispensable).
- * Les bulletins réponse, ou photos, seront à déposer dans l'urne qui se trouvera au club journal ou à nous expédier :
Concours "photo insolite"
club journal B.A. 722
17 108 - SAINTES-AIR
- * Les réponses devront nous parvenir avant le 2 Juillet 1972 .
- * Un jury désignera les gagnants .



- 1er... 1 disque 33 tr. au choix
- 2è ... 2 disques 45 tr. au choix
- 3è ... 1 disque 45 tr. au choix

... et quelques autres lots, INSOLITES !

- * Les noms des gagnants et leurs trouvailles seront publiés dans le prochain numéro et les prix remis par les membres du club.

*



*

NOM (en majuscules)..... Prénom :.....

Promotion :..... Classe :.....

ou

Adresse :

TEXTE BULLE :

QUESTION SUBSIDIAIRE :